

RADIESTHÉSIE MENTALE

RADIESTHÉSIE PHYSIQUE

par A. De BÉLIZAL

Question combien discutée, combien débattue sans jamais avoir été résolue. Aussi je voudrais ici jeter un peu de lumière et aussi un peu d'union dans ce conflit redoutable qui met aux prises la radiesthésie mentale et la radiesthésie physique.

Il n'est pas possible en effet que nous continuions ainsi, jusqu'à la fin des temps, à nous entre-déchirer sans chercher à résoudre avec intelligence un problème qui, depuis longtemps déjà, devrait avoir trouvé sa solution naturelle. Pourquoi ce conflit stérile, cette 'guerre de religion', comme l'appelle mon ami AUSCHER ? Ah qu'il a raison de jeter ainsi le cri d'alarme. Et c'est pourquoi, moi aussi, je voudrais essayer d'apporter ici mon écot, loyalement, à la recherche de la vérité.

A mon sens, cette mésentente, cette incompréhension entre nous, provient d'un vice de forme, dont il faut rechercher l'origine à la base. Sans s'en rendre compte, on a confondu deux phénomènes absolument différents que l'on a génériquement appelé : "Radiesthésie". Sans s'en rendre compte encore, on a réuni sous une même appellation un art qui restera toujours un art et un embryon de science destiné à se développer et à devenir un jour science exacte.

Le problème a donc été mal posé: on a confondu des phénomènes psychiques (radiesthésie mentale pure) avec des phénomènes physiques dûs aux vibrations des ondes de forme où l'humain n'a aucune part.

Quand les hommes de notre génération ont commencé à s'intéresser à ce que l'Abbé BOULY a nommé "radiesthésie", ils faisaient réellement de la radiesthésie. Et je suis en plein accord avec tous les adeptes de radiesthésie mentale pour affirmer que cette radiesthésie-là vient de l'"Esprit", qu'elle est une résonance des forces cachées du cosmos, qu'elle nous est "soufflée" par une puissance immatérielle que chacun peut nommer selon son creur et selon sa foi.

Depuis plus de trente ans que je pratique la radiesthésie, j'ai recours très souvent à ce grand réservoir de l'astral où je puise l'énergie nécessaire qui met en action mon détecteur. Et lorsque je rétablis l'équilibre des forces pour neutraliser les ondes mauvaises, c'est encore à l'"Esprit" que je fais appel, et jamais il ne s'est dérobé à mes supplications.

J'entends donc bien qu'il existe une radiesthésie mentale pure, n'ayant rien de commun avec la théorie des Quanta, la mécanique ondulatoire ou les ondes de forme qui possèdent leur énergie propre: particules, vibrations électromagnétiques ? L'avenir nous l'apprendra peut-être un jour.

Et voilà où le fossé s'est creusé entre nous: des chercheurs intéressés par des phénomènes purement mentaux, mais dont la solution était donnée par un instrument physique (giration et balancement d'un pendule) ont pensé se servir de cet instrument pour scruter, analyser, disséquer, cataloguer enfin le prodigieux univers des vibrations.

A partir de ce moment -là, ils ne faisaient plus à proprement parler de la radiesthésie pure, mais de la "physique radiesthésique" qui, par la logique même du

raisonnement et de la découverte, donna naissance à la "physique micro-vibratoire" dont j'aimerais entretenir brièvement les lecteurs.

La radiesthésie est une chose très simple, comme tout ce qui est grand dans la nature. L'essentiel est de voir clair et de ne pas embrouiller volontairement la vérité dans un cloaque de mots sans valeur, où chacun veut avoir raison.

Trois phénomènes absolument distincts les uns des autres et cependant formant ensemble un tout harmonieux, telle est la radiesthésie si l'on veut bien la comprendre et l'étudier dans sa plénitude.

1^{er} phénomène: une radiesthésie mentale pure qui est une sorte de voyance, de prise de connaissance permettant à l'opérateur-radar de se brancher sur l'astral et, par l'intermédiaire d'un support (pendule quelconque, bague, montre, peu importe), de capter des clichés dont la solution exacte ou fautive sera fonction de la sensibilité de l'exécutant. D'où réussite spectaculaire ou échec lamentable. Ici le facteur Espace-Temps n'existe plus mais c'est un art fragile et instable, le plus facile et le plus difficile à la fois.

2^{ème} phénomène: physique radiesthésique. Le pendule n'est plus un simple support, mais un détecteur précis, étalonné sur toutes les vibrations du spectre tant visible qu'invisible, mais avec cette particularité de n'entrer en action que sur la vibration pour laquelle il a été préalablement accordé: loi des semblables. De plus il a la propriété d'être indifféremment récepteur ou émetteur, suivant le travail qui lui est demandé.

3^{ème} phénomène: physique micro-vibratoire. Ce troisième phénomène est la conséquence et le corollaire logique du second, c'est la partie active et créatrice de la radiesthésie. Le fluide humain n'y a plus aucune part, la vibration trouvée par la méthode physique étant reportée automatiquement sur des appareils émetteurs dont l'énergie est libérée par les seules ondes issues de la forme. Les trois phénomènes sont induits et forment un tout vibratoire harmonieux. Dans les deux premiers cas, le concours du fluide vital humain a été indispensable, dans le troisième l'énergie est libérée sans le secours de ce fluide qui a cependant été nécessaire pour calculer la longueur exacte de la vibration à émettre.

Ainsi lorsque je momifie en moins de cinq jours un beefsteak, de Bretagne à Paris, en présentant simplement un témoin de ce dernier aux rayonnements de mes ondes de choc à grosse intensité, je ne fais pas à proprement parler de radiesthésie et ce n'est pas l'"esprit" qui momifie la cellule organique à 500 kilomètres de distance. C'est de la "physique micro-vibratoire".

Lorsque à plus de 1.500 kilomètres, toujours sur témoin, je stérilise une tumeur avec mes appareils, sans aucune intervention humaine de ma part, je ne fais plus de radiesthésie pure mais toujours de la "physique micro-vibratoire".

Lorsque mon ami et collaborateur CHAUMERY, au cours de l'hiver dernier, s'est complètement brûlé le tube digestif depuis la gorge jusqu'aux intestins, et qu'il a été à deux doigts de la mort pour avoir eu l'imprudence de mettre son témoin sur un de ses nouveaux appareils vibrants à la 8^o octave, lui non plus ne faisait pas de la radiesthésie, mais de la «physique micro- vibratoire » Car la 8^o octave dépasse certainement l'ultrason et sa vibration dangereuse n'est perceptible à aucun sens humain, c'est de la physique pure.

Ne serait-il donc pas urgent, indispensable même, qu'un amical divorce sépare les "mentaux" des "physicistes" et que nous trouvions pour notre science naissante le terme technique qui permette de ne plus confondre l'Esprit et la Matière ?

Chacun de nous, du reste, "mentaux" et "physicistes", nous n'aurions qu'à nous louer de cette rupture. Jamais en effet la science officielle, orthodoxe, n'admettra comme science exacte une radiesthésie de 1^{er} "Esprit". Ceci n'est pas possible, mais si nous lui présentons des appareils basés sur la "physique micro- vibratoire" et avec ces appareils, les preuves irréfutables de leur action, alors, loyalement la science sera dans l'obligation de repenser le problème.

Je livre ces quelques lignes à la méditation des vrais chercheurs, espérant que l'un d'eux trouvera le vocable qualifié sous lequel pourraient se poursuivre nos travaux.

LES FORCES INVISIBLES

par A. De BÉLIZAL et P. A. MOREL

N.d.l.r

Les travaux de MM. Chauméry et DE BELIZAL avaient, dès avant guerre, ouvert un nouveau chapitre de la radiesthésie : l'étude physique des influences de formes et de couleurs, à travers les mystères d'anciennes civilisations et les expériences d'avant-garde de ces auteurs.

C'est avec M. Morel que M. DE BÉLIZAL poursuit ces recherches depuis la mort de M. CHAUMERY. Est paru sous le titre de Physique micro-vibratoire, l'exposé des développements de leurs passionnantes expériences qui restituent les connaissances les plus secrètes des Anciens à la lumière des acquisitions de la science moderne.

Nous sommes heureux et fiers d'avoir été autorisés à présenter à nos lecteurs de bonnes pages de cette oeuvre, dont voici le texte introductif

La Radiesthésie pour Tous

Les hommes sont arrivés à un tel degré de connaissance dans tous les domaines qu'il leur est désormais permis de penser qu'ils sont devenus les maîtres du monde.

Sur terre, sur mer, au-dessous des océans comme dans les airs, la perfection, la rapidité de leurs machines ont aboli la notion Espace- Temps. Les ondes de la radio font le tour du globe en une fraction de seconde, elles sont même réfléchies par le plasma cosmique, par la Lune ou par Vénus, puis recaptées en écho par les radars; les écrans de télévision enfin, permettent de participer, grâce à la Mondovision et à Telstar, aux événements les plus lointains de la planète, fussent-ils aux antipodes.

Il semble en effet que la terre n'ait plus de secrets pour l'homme et demain, ses fusées et ses satellites pilotés lui permettront les explorations les plus audacieuses dans le Cosmos. Déjà des êtres vivants, des hommes ont été projetés dans l'espace, et ils en sont revenus dans des conditions physiques parfaites, après avoir fait quarante-huit, puis soixante-quatre fois le tour du globe, dans des capsules satellisées sur des orbites bien définies et rigoureusement calculées par des cerveaux électroniques.

Quatre jours dans l'espace, soumis aux phénomènes de l'apesanteur, plus de deux millions cinq cent mille kilomètres parcourus! On croit rêver et cependant ces performances ne sont que le point de départ d'une , science encore inconnue qui demain libérera l'homme de l'attraction terrestre et en fera un véritable explorateur cosmique.

La biologie, la chimie et la chirurgie vont bientôt bouleverser toutes les conceptions anciennes des origines de la vie, et l'atome avec son réservoir inépuisable d'énergie, apportera à l'humanité de demain, si elle sait le mériter, cet âge d'or que les prophéties les plus autorisées ont annoncé aux hommes de bonne volonté.

Oui, l'Homo Sapiens est vraiment une intelligence supérieure, fruit d'une évolution millénaire et aucun problème ne lui semble étranger. Il fait corps avec la matière qu'il a su discipliner, mais son esprit est cependant assez libre pour s'en affranchir quand il le faut, et il perçoit alors un autre Univers, combien différent de celui des formes, un monde à part, sans consistance, et cependant réel, à la mesure de son intelligence humaine.

Seulement voilà... il lui manque la clef qui rendrait à ces forces invisibles leur pouvoir créateur. Le secret en a été perdu, bien que dans les temps anciens ce pouvoir ait été largement utilisé. Qu'il s'agisse de la génération de Mu dont les machines volantes faisaient le tour de la planète sans escale, ou des statues colossales et mystérieuses de l'île de Pâques et du Pérou, dont l'action positive était certainement plus qu'un symbole, ou encore cette Egypte des Pharaons, héritière de la civilisation des Atlantes, qui connaissait la "Lampe éternelle", cette désintégration de l'atome et sa transformation en ondes lumineuses aussi resplendissantes que le Soleil, tout nous porte à croire que les hommes des générations passées détenaient des secrets sur la mutation de la matière.

Que nous reste-t-il de ces merveilles ? La baguette des fées qui enchante les soirées de nos petits-enfants... Légende peut-être ? Que non pas, réalité d'hier, et pourquoi pas réalité de demain... Dans les Indes, au Tibet, où certains secrets ont été conservés, les maîtres et les sages de ces pays lointains ont encore la possibilité de se déplacer dans l'éther, à des distances considérables, non seulement en esprit, mais en corps-matière. Ils utilisent pour cela des courants-force conférant à la forme humaine, avec l'invisibilité, la fluidité et l'absence complète de pesanteur .

Pour nous les Occidentaux, de tels phénomènes font sourire, nous dépassent et échappent aux données scientifiques de notre civilisation moderne. Et cependant les forces invisibles ne sont pas illusion, elles nous entourent, nous pressent de toute part, l'homme est au centre de ces énergies latentes qui ne demandent qu'à être utilisées. Elles évoluent sur trois plans :

- a) la force-pensée
- b) les ondes de forme
- c) la fission et la fusion de l'atome (dont nous ne parlerons pas, car ce n'est pas notre propos ici).

A) LA FORCE-PENSÉE

L'énergie qui émane de la force-pensée, de l'intelligence, est une force abstraite qui n'a pas besoin de support-matière pour libérer des vibrations d'une puissance souvent considérable, en dehors du facteur Espace- Temps.

C'est avec cette énergie que les hypnotiseurs endorment, que les magnétiseurs soulagent les souffrances, que certains radiesthésistes obtiennent des résultats positifs incontestables et incontestés.

L'onde-pensée est une réalité qu'il serait vraiment vain de nier à moins d'être de mauvaise foi ; mais quel en est le mécanisme et pourquoi certains êtres possèdent-ils cette faculté agissante (nous serions tentés d'écrire « créatrice »), alors qu'elle semble, chez d'autres, en sommeil ou inexistante ?

Serait-ce osé d'émettre l'hypothèse qu'il s'agit peut-être là d'une conséquence logique de l'évolution ? Car l'esprit comme la matière est soumis aux lois du perfectionnement cosmique. Ici-bas tout évolue et doit évoluer vers une finalité qui a pour objectif l'Absolu.

Bien des âmes possèdent donc un degré d'évolution qui leur donne des possibilités allant de la simple intuition aux dons supra-naturels, tandis que d'autres sont encore à l'état d'enfance. Parmi ces âmes anciennes nous trouvons les médiums, les voyants et la plupart des radiesthésistes dont le 6e sens est une porte entrouverte sur l'astral.

B) LES ONDES DE FORME

La seconde énergie mise à la disposition de l'homme est incluse dans la matière et libérée, non par la fusion ou la fission de l'atome, mais par les ondes de forme. C'est une énergie purement magnétique dont l'ordre de grandeur se situe au millionième ou au milliardième d'électron-volt, tandis que la radioactivité classique et connue libère des énergies se mesurant en millions d'électron-volts. Pour les mésons et les hypérons, c'est en milliards et dizaines de milliards qu'il faut compter .

Aussi, dans une réaction nucléaire, estime-t-on comme parfaitement négligeables, les forces magnétiques qui s'exercent entre deux moments magnétiques de deux particules en collision, et cela vis-à-vis de la puissance nucléaire elle-même. Ceci est parfaitement exact, mais il n'en est pas moins vrai que la force magnétique pure, compte tenu de son infime potentiel énergétique, exerce et influence cependant des phénomènes d'énergie d'une redoutable puissance.

Et c'est cette force naturelle que captent certains appareils basés sur l'énergie libérée par les ondes de forme et cela bien qu'aucun instrument de physique actuellement existant ne puisse en mesurer la réalité concrète, et dont les effets cependant se font sentir sur la cellule vivante soit en la rééquilibrant, soit en la déséquilibrant, selon la fréquence émise par l'onde de forme, fréquence qu'il est très facile de calculer rigoureusement.

Il s'agit là de « physique micro-vibratoire » qui pourra faire l'objet d'une étude plus approfondie dans un ouvrage. (*)

(*) Il s'agit de Physique micro-vibratoire et forces invisibles paru en 1965 chez Desforges. Cet ouvrage est malheureusement épuisé.

DESCRIPTION DU PENDULE UNIVERSEL CHAUMÉRY & DE BÉLIZAL

par A. De BÉLIZAL et P .A. MOREL

Comme il sera souvent question d'expériences rigoureuses, qui ne peuvent être menées ou contrôlées qu'à l'aide d'un appareil basé sur les lois de la physique, nous allons décrire notre *Pendule universel* CHAUMÉRY & DE BÉLIZAL.

C'est pour répondre à des normes précises et pour servir à la fois de récepteur et d'émetteur de vibrations exactement calculées que cet instrument a été mis au point en 1936. De l'avis de nombreux spécialistes, la création de ce détecteur a marqué une date importante et l'acheminement d'une technique sûre qui peut-être un jour transformera notre art en une véritable science.

Le *Pendule universel* se présente sous la forme d'une sphère rigoureusement équilibrée, d'un diamètre d'environ 60 mm et d'un poids de 125 grammes.

Cette sphère comporte deux méridiens: l'un électrique, l'autre magnétique, et un équateur sensibilisé aux vibrations électromagnétiques.

Une anse de métal non ferreux relie les deux pôles (+ et -), et sa mobilité permet une exploration de tous les points de la sphère. Sur cette anse est fixé le fil de suspension qui lui-même a la possibilité de coulisser d'un pôle à l'autre.

De plus, pour donner au détecteur une très grande stabilité, celui-ci est muni d'une pile à quatre éléments dont le rôle est de renforcer les polarités tout en empêchant celles-ci de s'inverser sous l'action d'une onde de forme plus puissante.

Le méridien électrique comporte dans son hémisphère supérieur sept vibrations-couleurs, c'est -à -dire la totalité du spectre visible: rouge, orangé, jaune, vert, bleu, indigo, violet. Le méridien magnétique comporte également sept vibrations mais dont quatre sont visibles et trois invisibles: vert, bleu, indigo, violet, ultraviolet, blanc, vert négatif.

Dans l'hémisphère inférieur le méridien électrique émet cinq vibrations-couleurs invisibles: ultraviolet, blanc, vert négatif, noir, infra-rouge. Le méridien magnétique émet également cinq vibrations-couleurs mais dont trois visibles: jaune, orange, rouge, et deux invisibles: infrarouge, noir .

Seule donc la demi-sphère inférieure du méridien "électrique" comporte la totalité des vibrations de l'invisible et particulièrement celle qui a été appelée, par convention, Vert Négatif (V -) et cela parce qu'elle se situe à l'opposé du vert du spectre.

C'est une vibration mystérieuse rayonnant exactement entre le blanc et le noir et dont la propriété est de faire girer négativement un détecteur neutre soumis à son action. C'est la vibration la plus courte et la plus puissante existant dans l'univers et cette puissance de rayonnement est telle qu'elle traverse des épaisseurs de plomb considérées comme des écrans efficaces contre les rayons x. Sa découverte remonte à

1934 et a fait, en 1936, l'objet d'un brevet qui protège tout à la fois les appareils et la méthode de la «Décomposition du spectre dans la sphère».

Si maintenant nous passons à l'étude de l'équateur, nous remarquons que sa caractéristique est de vibrer sur tout le faisceau électromagnétique et qu'il présente 12 divisions, soit sept visibles et cinq invisibles, avec cette particularité que le v+ de l'équateur coïncide avec le v+ du méridien "magnétique" .

Ces trois plans radioactifs du *Pendule universel*, méridiens et équateur, constituent un équilibre harmonieux et une synchronisation parfaite dans la répartition des rayons-couleurs dont chacune des 12 vibrations sont rigoureusement équidistantes.

Le *Pendule universel*, tel qu'il a été conçu est un récepteur-émetteur idéal tant pour des recherches sur terrain que pour des études en laboratoire et il a, de plus, la grande qualité de présenter une sensibilité particulière dans tout le secteur qui touche à la radioactivité, que celle-ci soit naturelle ou artificielle,

Ce secteur de la radioactivité se situe de part et d'autre du V- et voici les vibrations que nous avons identifiées: entre le V- et le Noir, les rayons: V-, Alpha, Thêta, X, Nu, Dzêta, Noir; entre le V- et le Blanc: V-, Oméga, Rhô, Psi, Lambda, Khi, Epsilon, Blanc.

Ce facteur de détermination du taux de radioactivité est très important à connaître surtout de nos jours, en ces temps de folie où l'homme, devenu apprenti sorcier, contamine à plaisir l'atmosphère terrestre, allant même, avec ses explosions nucléaires répétées et à haute altitude, jusqu'à briser la ceinture magnétique qui protège la terre des terribles radiations solaires.

LA BOMBE C.30

par A. De BÉLIZAL et P. A. MOREL

N.D.L.R.

La Bombe C.30 est l'une des nombreuses révélations de l'ouvrage Physique micro-vibratoire de MM. A. DI BÉLIZAL et P.A. MOREL. Dans le domaine des ondes d(: formes, c'est l'une des réalisations les plus avancées. Et dans celui de la radionique, c'est une conception entièrement originale, qui repose sur l'étude minutieuse et la mise en oeuvre d'énergies exactement calculées pour des effets précis.

Avec la Bombe C. 30, nous arrivons donc au chapitre des instruments d'étude et d'action de la nouvelle «Physique micro-vibratoire».

La Radiesthésie pour Tous

LA BOMBE C3a

L'idée en revient à LÉON CHAUMÉRY et c'est un des derniers appareils sorti du cerveau de cet homme de génie. Depuis sa disparition en février 1957, nous avons repensé le problème et apporté d'importantes modifications à l'instrument original.

Primitivement, la Bombe C. se composait d'une simple sphère, formée de deux demi-sphères rigoureusement juxtaposées. Chaque demi-sphère présentait une cavité de 3 à 4 mm au centre de laquelle était fixée une barre de métal d'indice positif et d'indice négatif formant une croix lorsque les deux parties étaient emboîtées l'une dans l'autre.

L'équateur de la Bombe C., divisé en 400 grades (vibrations-couleurs) était ceinturé d'un repère mobile en cuivre, muni d'un ergot sur lequel venait s'appuyer un index également en cuivre, ayant son point de fixation au pôle Nord, et prévu pour explorer le périmètre de la sphère.

La cavité était destinée à recevoir le témoin biologique du malade à traiter. Ce témoin se trouvait alors entre les deux métaux de polarité différente, formant pile et l'index était placé sur le grade correspondant à la vibration bénéfique préalablement repérée à l'aide de l'Escargot-Sélecteur, (nous parlerons ultérieurement de cet instrument). Pour fonctionner correctement, la Bombe devait être disposée face au flux magnétique, c'est-à-dire V- en direction du Nord.

Cette Bombe telle qu'elle avait été conçue primitivement par CHAUMÉRY, a été aujourd'hui complètement modifiée. C'est désormais la Bombe C. 30. Pourquoi C.30 ? Parce qu'elle a maintenant 30 centimètres de diamètre, soit plus de quatre fois l'intensité de l'appareil d'origine.

De plus elle se compose actuellement de six demi sphères, donc de trois sphères complètes emboîtées les unes dans les autres, chaque polarité ayant été soigneusement repérée.

La sphère intérieure, la plus petite, contient la chambre d'exposition avec métal positif et métal négatif interchangeables. C'est là que se trouvent disposés témoin du malade et dessin de l'organe à traiter.

La sphère extérieure, la plus grosse, comporte deux méridiens, l'un électrique, l'autre magnétique et également un équateur électromagnétique.

Un index en cuivre, dénommé "sélecteur", axé au pôle Nord, peut explorer le périmètre de l'équateur, divisé en 400 grades, où se lisent les vibrations-couleurs du spectre tant visible qu'invisible.

Un repère mobile en métal non magnétique ceinture cet équateur, repère muni d'un ergot et sur lequel vient s'appuyer ledit "sélecteur".

D'autre part l'énergie émise par la Bombe étant instable pour l'ensemble des vibrations-couleurs, à l'exception du faisceau V- dont la perte de puissance est infimement moindre, il a été prévu un compensateur et un correcteur magnétiques dont le rôle consiste à sélectionner et à équilibrer le flux magnétique. Le correcteur est une lame d'argent mobile axée comme le sélecteur et placée au-dessous de ce dernier, au pôle Nord, et le compensateur, un disque également en argent, divisé en douze repères représentant les mois lunaires et leurs quadratures. Ce compensateur surplombe l'ensemble sur l'axe du pôle Nord de la sphère.

Enfin pour augmenter encore l'intensité vibratoire de la Bombe, cette dernière est branchée sur les forces cosmique et magnétique terrestre au moyen de deux batteries de piles dont la description a été donnée dans l'ouvrage *Essai de Radiesthésie vibratoire*.

C'est ainsi qu'il y a une pile cosmique verticale et une pile magnétique horizontale, laquelle est orientée dans l'axe terrestre Nord/Sud.

Quelles sont les propriétés positives qu'il est possible d'obtenir avec la Bombe C.30 ?

C'est en tout premier lieu la faculté de charger en oscillations vibratoires tout ce qui est soumis à son action.

Pour charger un liquide, il suffit de retirer la petite sphère intérieure pour disposer d'une cavité suffisamment importante. L'eau ou le sérum physiologique ainsi traités aux radiations de métaux divers et de produits radioactifs, combinées avec les fréquences vibratoires émises, acquièrent une grande intensité de pouvoir curatif.

Si l'on désire agir directement sur un témoin de malade, la sphère intérieure doit être remise en place et équipée des lames de métaux convenant au cas à traiter, puis le témoin biologique du malade est alors placé dans la chambre d'exposition tandis que le sélecteur est disposé sur le grade émettant la fréquence de santé, et le correcteur magnétique en argent placé sur le grade 200, V+, le compensateur toujours sur la phase du mois lunaire, face au grade 200.

Pour exercer un appel direct sur les forces cosmiques, la pile qui surplombe la Bombe est munie à son sommet d'une antenne à plusieurs brins formant tulipe. L'énergie vibratoire est véhiculée à travers la pile jusqu'au coeur même de la Bombe.

L'on peut également capter les radio-ondes cosmiques planétaires en équipant la Bombe C.30 d'un capteur-antenne formé de deux solénoïdes, de polarités opposées, ajoutés à l'antenne à brins. Ces solénoïdes sont munis d'un bâton de ferrite pour influencer la gamme préférentielle de longueur d'ondes, et connectés à l'axe central de la pile d'une part, au correcteur magnétique d'autre part.

Une batterie magnétique orientable, formée de deux aimants cylindriques incorporés à l'intérieur de la sphère, joue le rôle de sélecteur d'appel, de façon analogue aux cadres incorporés des récepteurs de T.S.F.

Voilà sommairement décrite cette Bombe c. 30 dont les applications pratiques autorisent les plus grands espoirs. Les expériences probatoires déjà obtenues avec elle dépassent nos prévisions les plus optimistes.

Elle ne saurait cependant être mise entre toutes les mains et son utilisation réclame de ses usagers une compétence hors pair , réservée en principe au contrôle du corps médical, seul habilité officiellement.

Les liquides vibrés, d'autre part, ne peuvent en aucun cas constituer des remèdes, ceux-ci ne pouvant pas non plus être reconnus officiellement.

EMETTEUR Á DISQUE

Par A. De Bélizal et P.A. Morel

Avant d'entreprendre la description de notre appareil : l'Emetteur à disque, primitivement désigné sous le nom d' »Emetteur à ondes de choc », il nous paraît opportun d'initier le lecteur aux propriétés vibratoires très spéciales de la réfraction angulaire.

Le profane qui ouvre un livre de géométrie ne se doute pas qu'il se trouve en présence du plus formidable réseau de vibrations qu'il soit possible de condenser sous un faible volume. A toutes les pages fusent des ondes sur des fréquences différentes; toute la gamme du spectre visible et invisible y est représentée, car c'est la réfraction angulaire qui crée la vibration et les Egyptiens connaissaient parfaitement son pouvoir émetteur. Leurs fresques ont été composées de dessins dont les angles sont si judicieusement calculés qu'elles rayonnent à volonté des ondes bénéfiques ou maléfiques suivant l'usage auquel elles étaient destinées. Leurs hiéroglyphes ont le même pouvoir, et c'est précisément en étudiant l'Egypte dans son architecture et les bas-reliefs que nous sommes parvenus à surprendre les étonnantes possibilités des ondes de forme.

Sans aucun doute cette civilisation pharaonique, qui descendait directement des Atlantes, possédait les secrets les plus prodigieux, secrets qui donnaient à l'homme le pouvoir sur la matière, et cela non pas comme en notre vingtième siècle, au moyen de centaines de millions de volts, exigeant des capitaux énormes et le concours de nombreux ingénieurs travaillant en équipe, mais simplement en mettant en jeu les forces invisibles et naturelles que la Providence a mises à notre disposition.

L'homme a tout compliqué, tout embrouillé, il a certes obtenu par sa science, des résultats positifs incontestables, mais à quel prix ? Prenons un exemple. Pour produire de l'électricité, il a bouleversé les paysages les plus grandioses, créé des lacs artificiels, construit des centrales hydrauliques et thermiques géantes, encerclé enfin la planète d'une véritable toile d'araignée, alors que l'énergie électromagnétique est à sa disposition à l'état pur dans l'éther: il suffit de la capter.

Il est temps que nous revenions aux lois simples qui ont présidé à la création et que nous utilisons les forces invisibles que Dieu a jetées à profusion dans l'Univers. La vie est tout à la fois une et multiple, elle est aussi énergie et le grand savant EINSTEIN a parfaitement défini, dans une formule désormais célèbre, l'équivalence de la matière et de cette énergie, et inversement.

C'est en élargissant nos pensées, en méditant sur la puissance de la forme et du signe, que nous sommes parvenus à la certitude de nous trouver là devant les débris d'une science perdue et devant des forces invisibles qu'il serait peut-être un jour possible de libérer à nouveau et d'utiliser.

Tous les artisans qui travaillent le bois se servent d'une équerre, or tous également ignorent qu'ils ont là, entre les mains, un émetteur d'ondes dont la vibration est de l'ordre du rayon gamma. En effet l'équerre forme un angle de 90° et lorsque vous tracez ainsi deux lignes perpendiculaires, ayant un point commun, vous obtenez la vibration la plus courte et la plus puissante de l'Univers: le vert négatif (V-). C'est la forme qui engendre la vibration et l'émission fuse toujours par la ligne horizontale de l'angle à 90°, lorsque cette dernière est orientée dans l'axe Nord/Sud terrestre.

Si l'on apporte une modification à la ligne verticale de l'équerre en la déportant, soit à droite, soit à gauche, on obtient des angles différents qui ne sont plus de 90° . Ce sont des angles aigus ou obtus. La vibration change également et il est possible, de 0 à 180° , de détecter toute la gamme des vibrations visibles et invisibles.

Et c'est cette propriété de la réfraction angulaire qui nous a permis de mettre au point un appareil émetteur dont la puissance est fonction du nombre des éléments-lignes entrant en jeu, chaque angle apportant son énergie vibratoire. Or cette énergie peut être considérablement amplifiée en la branchant, ainsi que nous l'indiquerons plus loin, sur les forces cosmo-magnétiques.

Voici donc décrites les données de base qui vont permettre au lecteur de comprendre plus facilement les caractéristiques et le processus d'utilisation de notre appareil.

Imaginez un disque mobile, pivotant sur lui-même et façonné de 21 rainures, creux et reliefs, ces derniers peints en noir. Ce disque se trouve axé sur un plateau qui porte inscrites toutes les vibrations visibles et invisibles du spectre et dont un des côtés supporte une règle fixe en bois, également peinte en noir, elle-même terminée par un canon de même couleur.

Suivant la réfraction angulaire des rainures du disque par rapport à la règle fixe, nous obtenons toutes les vibrations du spectre et l'angle de 90° , l'équerre, donne le vert négatif (V -) comme nous venons de le voir précédemment.

Les angles aigus émettent les blanc, ultraviolet, violet, indigo, bleu et vert +. Les angles obtus émettent les noir, infrarouge, rouge, orange, jaune, et vert -. Une constatation s'impose : la parallèle des rainures par rapport à la règle fixe donne toujours le vert positif.

Un index fixé à la base de la rainure médiane (11^e ligne) permet d'identifier les vibrations inscrites sur le plateau en demi-circonférence de 180° .

L'émission vibratoire à la sortie du canon peut affecter deux aspects : premièrement, une phase magnétique, deuxièmement, une phase électrique, suivant que l'on inverse ou non les raies du disque par rapport à la règle fixe.

On peut ainsi obtenir : soit un V-négatif soit un Vpositif ou encore un V + négatif ou un V + positif.

Au point de vue thérapeutique il y a intérêt à émettre une phase magnétique qui allonge la longueur d'onde de l'organisme vivant plutôt qu'une phase électrique qui, elle, raccourcit cette longueur d'onde. D'où il s'ensuit que la phase magnétique est favorable et curative tandis que la phase électrique est défavorable et nocive.

En conclusion : pour obtenir un V-négatif, placer l'index du disque sur la position vert- (magnétique). Pour obtenir un V- positif, faire pivoter l'index de 180° de façon à inverser le sens des raies par rapport à la règle fixe (phase électrique).

Il en est de même pour le V +, on obtient sous un angle ouvert à 180° , et fermé à 0° soit le V + négatif (phase magnétique), soit le V+ positif (phase électrique).

Une telle émission d'ondes due simplement à la réfraction angulaire est déjà très intéressante par elle-même; or il est possible d'amplifier cette émission dans des proportions qui peuvent être considérables en équipant l'émetteur à disque de deux piles, l'une cosmique, l'autre magnétique. Ces piles composées d'un nombre d'éléments X pouvant comprendre de 4 à 15 demi-sphères, sont surmontées d'une antenne capteuse. La pile cosmique surplombe le disque mobile, tandis que la pile magnétique est placée horizontalement en prolongement du Nord de la règle fixe du plateau.

Ainsi équipé l'Emetteur à disque débite une émission vibratoire de très grosse intensité qui, ainsi qu'il a été indiqué plus haut, peut être: soit magnétique, soit électrique.

Pour conclure, nous serait-il permis de formuler une hypothèse, à savoir que les ondes de formes géométriques issues du fond des temps, contemporaines de la Création, recèlent dans leur essence les deux aspects d'une même figure: le Bien et le Mal. L'un créé par Dieu, l'autre par une force inverse, réciproque et mystérieuse, née de la nature humaine et de l'abstrait, conséquence du mauvais usage de la liberté qui a corrompu la force énergétique originelle.

Cette hypothèse peut sembler logique lorsque nous constatons qu'à toute action correspond une réaction, suivant ce que nous enseigne la mécanique. A toute affirmation correspond son inverse, et à l'exposant sa réciproque, c'est du moins ce qui est établi en physique pure comme en biologie.

L'hypothèse de formes géométriques captant l'énergie rayonnée par toutes les formes d'énergie physique et abstraite de la nature; assimilées par conséquent à l'action du Bien et du Mal, semblerait être conforme à la logique déductive.

Les Chinois ont adopté, il y a plusieurs millénaires, une philosophie universelle basée en partie sur ce principe: le Yin et le Yang. Chacune des faces de la vérité étant en principe imprégnée de l'autre.

N'y aurait-il pas là l'explication de ces deux valeurs que nous avons désignées par pure convention: phase magnétique et phase électrique ? La phase magnétique, expression des forces favorables assimilées au Bien. La phase électrique, imprégnation des forces inverses défavorables par principe et donc assimilable au Mal.

Etudié sous cet angle dans cette lumière, ne nous serait-il pas alors plus facile de mieux comprendre le «pourquoi des choses » et le principe dualiste résidant dans l'expression des formes géométriques ?

Enfin cette pure hypothèse nous aiderait peut-être à lever un coin du voile sur le mystérieux secret de l'Egypte pharaonique ainsi que nous le laisse supposer ABEL REY dans *Science orientale avant les Grecs, l'évolution de l'Humanité*, lorsqu'il écrit: «N'y aurait-il pas eu une géométrie plus ésotérique que celle dont nous avons ici les traces et qui laisse entrevoir , par instants, certaines solutions plus subtiles que celles qu'on nous offre.»

Nous laissons au lecteur le soin de juger le bien- fondé de cette hypothèse.

LES FORMES GÉOMÉTRIQUES

Par A. De Bélizal et P.A. Morel

DÉFINITION DES ONDES DE FORME

Les formes géométriques dans leurs trois dimensions : linéaires, planes et volumes, sont influencées par le courant magnétique terrestre. Par la composition de leurs formes, elles captent l'énergie totale, dans une part très faible résultant de leur combinaison. Sursaturées de l'énergie captée, elles rayonnent celle-ci à nouveau, et ainsi de suite. C'est ce qui se passe semblablement pour le rayonnement terrestre. C'est ce que nous appelons les *ondes de formes*.

Les ondes émises par les formes symétriques sont bénéfiques. Celles émises par les polygones irréguliers, non compensés, sont maléfiques et nocives.

La *spirale* arrêtée par une droite (Escargot) est bénéfique.

Le *cercle*, forme plane équilibrée, est une puissance d'expression supérieure aux autres formes planes.

La *sphère* est la forme-volume la plus puissante, puisque composée théoriquement d'un agrégat de cercles virtuels dont les points centraux sont communs.

Le point central d'une sphère possède une énergie magnétique centripète très importante et un rayonnement centrifuge supérieur à tous les autres polygones. Ce sont ces particularités que nous avons utilisées dans la Bombe C.

L' *hémisphère*, possédant en partie les propriétés de la sphère et du cercle combinées, a essentiellement une émission centrifuge par le point central de sa face plane. Une accumulation d'hémisphères en pile constitue un amplificateur d'énergie magnétique, libérée par le point central de la dernière face de la pile.

Le nombre et l'importance des éléments d'une pile constituent la tension de son émission de forme. le calcul de cette tension pourrait s'obtenir par une progression tenant compte de l'amplification successive de chaque élément par son suivant. Seule la surface de l'hémisphère est à prendre en considération, le volume n'ayant pas de signification en l'occurrence.

Le diamètre des éléments de la pile, par conséquent sa surface totale, constitue son amplitude. Son intensité est donc proportionnelle à ses dimensions (diamètre des hémisphères).

L'amplitude ci 'une sphère passe par les mêmes règles. Dans la Bombe C. les deux lois sont combinées: étant constituée de trois sphères concentriques, la surface de chaque sphère capte l'énergie magnétique et amplifie celle qu'elle reçoit de sa précédente extérieure; le point central est donc chargé d'une énergie centripète très amplifiée, que l'on utilise pour transmettre des vibrations à un témoin-relais. l'utilisation de ces valeurs passe par un point d'équilibre pour une action sur la cellule vivante. C'est ainsi que l'on recherche l'intensité maximum possible (sans dépasser les bornes), de préférence par les dimensions, que par la tension résultant du nombre des éléments d'une pile.

Les fréquences vibratoires, dénommées «couleurs», sont classées dans un ordre immuable, sur la ligne ou sur le cercle, ce qui correspond à:

SPECTRE VISIBLE :	SPECTRE INVISIBLE :
R O J V+ Bu I Vi	UV Bc V- N IR

Le vert se retrouve deux fois, à la position inverse sur le cercle: une couleur visible positive (V+) et une fréquence invisible négative (V-). Ce dernier rayon est le plus puissant de tous et possède des propriétés de momification. Sa puissance magnétique est d'autre part utilisée comme "onde porteuse" pour les émissions à distance. Le terme "octave" utilisé pour nos appareils est en fait un « intervalle de deux fréquences vibratoires portant la même dénomination »; autrement dit « un phénomène de répétition ».

Les ondes vibratoires sont différentes les unes des autres, et les détecteurs de forme sont conçus pour les différencier :

-le *rayon de forme* s'exprime en longueurs d'onde (L.O),

-le *rayon de couleur* en hauteur d'onde (H.O).

-les *ondes humaines* sont différenciées par un réglage spécial en longueur de fil de suspension du détecteur, et sont nommées *biométriques* (BIO).

Enfin nous avons séparé deux sortes d'ondes qui peuvent s'apparenter aux autres mais qui gagnent ainsi en sensibilité de détection :

- les ondes de *radio-activité* (R.A.).

- un réglage spécial sur *quatre éléments*, nullement indispensable, mais qui peut servir dans plusieurs cas, ce qui s'est révélé maintes fois très commode.

Si l'on oriente une forme géométrique quelconque, successivement dans les 12 positions repérées sur le cercle, à partir du Nord magnétique, elle exprimera tour à tour, et dans l'ordre immuable, la couleur-vibration correspondant à sa position.

Par conséquent le Nord magnétique est bien la base des ondes de forme et c'est la règle fondamentale à observer.

Les ondes de forme, par analogie avec les autres ondes vibratoires, subissent les mêmes lois de réflexion, diffraction ou réfraction. On peut s'en assurer à l'aide d'un miroir, d'un écran rugueux ou d'un prisme, et d'un détecteur de forme.

La part d'énergie magnétique prélevée par les formes géométriques est proportionnelle à leur symétrie et à leurs combinaisons, ainsi qu'à leurs proportions. Elle est extrêmement variable. Bien que magnétique, elle a tout de même une petite proportion électrique, aussi peut-on dire qu'elle est électro-magnétique. Nos détecteurs sont conçus pour séparer les deux phases.

La question est, il faut l'avouer, fort complexe. C'est ainsi qu'un auteur connu pour ses publications sur les ondes de forme, et dont la compétence en la matière fait à juste titre autorité, a pu commettre une erreur d'appréciation fondamentale. Trompé par une action nocive du *vert négatif* et des deux sortes d'action des couleurs en général, il émit l'idée qu'il y avait deux sortes de spectres: l'un de couleurs dites "négatives" et l'autre de "couleurs solaires", Ce qui en fait l'amena, pour retrouver les propriétés du vert négatif, qu'il ne reconnaissait plus, à décaler celui-ci de sa position normale en face du vert positif, et à nommer ses rayons bénéfiques d'une autre appellation empruntée à l'alphabet grec.

En réalité, il n'y a qu'un spectre unique, mais sur deux phases: l'une électrique et l'autre magnétique. Et nous savons aussi que, comme les autres couleurs, le vert négatif

sur sa phase électrique est nocif, ce qui ne semble nullement correspondre en effet à l'action bénéfique, sur la phase magnétique de ce rayon.

On peut en faire l'expérience avec un émetteur à disque utilisé avec des émetteurs à piles. Les raies dans un sens émettent sur la phase magnétique, et si on les retourne en sens inverse, elles émettent sur l'autre phase électrique. Avec un *Pendule universel*, il est facile de le vérifier.

LE MICROMÈTRE

Par A. De Bélizal et P.A. Morel

Appareil mystérieux et confidentiel, ayant des possibilités de recherche psychique extraordinaires, le Micromètre devrait avoir sa place sur le bureau de tous les chefs d'entreprise, de toutes les personnes dont les activités réclament un appel constant à du personnel, et cela depuis l'échelon le plus élevé jusqu'au simple manœuvre.

Ses propriétés sont de deux sortes : il peut tester la valeur physique d'un individu, donc contrôler son état de santé, mais aussi la valeur morale de ce même individu, ce qui est très important. Le principe repose sur la réfraction angulaire en fonction de l'Unité, c'est-à-dire du chiffre 3. Or chacun sait que Trinité égale Unité. Et cette conception qui est à la base du christianisme se retrouve également, sous diverses formes, dans toutes les doctrines ésotériques qui étaient enseignées depuis la plus haute Antiquité, aux seuls initiés, dans le secret des temples de l'Asie, de l'Égypte, et de la Grèce. Tous les adeptes de ces doctrines attachaient une très grande importance à certaines propriétés mystiques des nombres: l'école de PYIBAGORE a beaucoup insisté sur ce point.

Or la Trinité considérée de ce point de vue spécial est l'application à l'essence divine de la loi du ternaire qui se résout dans l'Unité, loi que les enseignements ésotériques retrouvaient dans toutes les productions de la nature, de la pensée et à laquelle se réfèrent encore de nos jours les occultistes. Nous avons donc conçu notre appareil sur ces données fondamentales de l'Unité.

Il s'agit d'un plateau rectangulaire au centre duquel se développe une rose des vents de 270 degrés, répartie en trois éventails de 90° chacun. Chaque éventail a valeur de 1 micron, soit :

0 à 90 degrés = 1 micron

90 à 180 degrés = 2 microns 180 à 270 degrés = 3 microns.

Donc 270 degrés représente l'Unité ternaire.

A l'angle droit du plateau est encastré un disque en argent servant à recevoir le témoin à tester. Celui-ci se trouve alors en contact direct avec le centre de l'appareil au moyen d'un montage spécial.

Chaque micron est gradué en dixième et, de 0 à 1 micron, nous testons la valeur physique d'un individu et celle-là seulement, alors que de 1 à 3 microns nous mesurons sa valeur psychique. Pour fonctionner correctement, le Micromètre doit être rigoureusement orienté en direction du Nord magnétique, ce qui est très facile grâce à la boussole encastrée à la base de l'appareil.

Après avoir déposé le témoin sur le disque en argent, charger le détecteur (autant que possible un pendule égyptien) de ses ondes, en faisant girer celui-ci volontairement au-dessus du disque d'argent pendant quelques instants. Ceci fait, reporter le pendule au centre de l'appareil et imprimer un balancement franc Nord-Sud, non sans avoir auparavant précisé en pensée l'objet de la détection: recherche physique ou recherche psychique.

1) S'il s'agit d'une recherche physique, le détecteur prendra un angle de balancement à droite qui correspondra à la valeur de santé physique. Exemple: 4/10 de micron, santé médiocre. En cas de cancer, le détecteur oscille immédiatement sur 0 micron.

2) S'il s'agit d'une recherche psychique (bien le préciser en pensée), le détecteur prendra un angle de balancement à gauche d'une valeur correspondant entre 1 et 2,5 microns, qui est généralement un maximum atteint. En effet pour dépasser 2,5 microns, il faut posséder une élévation spirituelle et un sens moral sans défaillance, qualités souvent peu accessibles au commun des mortels.

Mais le témoin d'une personne morte en odeur de sainteté, ou considérée comme telle par l'Eglise, marque 3 microns, indice certain que son esprit a rejoint l'Unité et le retour à la source. Par contre, si dans un test de recherche psychique, le détecteur, au lieu d'osciller à gauche entre 1 et 3 microns, prend un angle à droite, entre 1 et 0 micron, ceci indique très nettement que les qualités morales du sujet examiné sont plus que suspectes et qu'il ne faut en aucun cas lui faire confiance.

Lorsqu'une étude est finie, il faut désimprégner le disque d'argent avant de procéder à un autre examen, soit en l'effleurant pendant quelques instants avec un aimant, soit en le neutralisant en circuit fermé: le doigt d'une main touchant le disque, le doigt de l'autre main touchant le fil de cuivre affleurant le plateau côté Nord de l'appareil, opposé à la boussole.

LE MICROMÈTRE AU SERVICE DE LA PSYCHOTECHNIQUE

BUREAU SERVranX

Aujourd'hui, quelques psychotechniciens acceptent la collaboration des radiesthésistes pour la recherche d'indices chiffrés qui compléteront les résultats des épreuves et tests classiques. Reprenant des dossiers traités par les méthodes courantes, nous nous sommes attachés à vérifier ce que donnait le Micromètre dans une vingtaine de cas, que nous pouvions contrôler aussitôt, ces sujets ayant été suivis.

Les évaluations ont porté sur trois points: la forme physique, l'envergure intellectuelle et la moralité. Disons immédiatement que le Micromètre s'est révélé des plus intéressants pour ces mesures.

Forme physique des candidats

Il ne s'agit pas de médecine. On continuera à demander au médecin officiel de déceler les affections chroniques et insuffisances qui constitueraient des incompatibilités aux fonctions à remplir. La forme physique étant, comme en sport, l'aptitude générale au travail considéré.

Tout dépend, on le comprendra, de ce travail et aussi de l'entreprise, c'est-à-dire du milieu. En pratique il faudra donc commencer par établir des normes détaillées, par les mesures de très nombreuses personnes donnant entière satisfaction dans chacune des différentes fonctions et pour les principaux types d'entreprises.

Nous avons déjà pu déterminer qu'un travail manuel, exigeant une dépense physique assez constante, nécessite une forme moyenne de 0,6 à 0,8 micron, tandis qu'une activité régulière de bureau sera plus compatible avec une forme de 0,5 à 0,6 micron, la vente au dehors requérant 0,8 à 0,9 micron.

On constate d'emblée que les éléments qui donnent le mieux satisfaction se groupent dans les limites, étroites, pour la fonction considérée. Une forme inférieure est l'indice d'insuffisance de rendement ou de régularité. Une forme très supérieure à l'emploi dénote une personne mal adaptée, insatisfaite, qui s'harmonise mal avec le milieu.

Le secteur allant de 0 à 1 micron se prête donc bien à ces déterminations pourvu qu'on prenne les mesures dans l'intention nette d'évaluer la forme physique pour la fonction envisagée, et que l'on dispose d'une échelle de normes, qu'il est facile de dresser au Micromètre. Les candidats acceptables à ce point de vue étant ceux dont la mesure cadre avec les limites établies pour le poste à conférer.

Envergure intellectuelle

Les tests classiques permettent de préciser le type d'intelligence, les tendances

générales et la convenance approximative. Mais toute fonction requiert une envergure intellectuelle déterminée, à ne pas confondre avec l'aptitude à passer des tests. Au Micromètre, l'envergure intellectuelle d'un candidat se lira entre 0,8 et 1,9 micron.

Ici encore, il faudra disposer d'une échelle de normes. Nous avons pu établir que les activités commerciales et de vente se cantonnaient entre 1,3 et 1,5 micron. Pas de vendeur possible en dessous de 1,3 micron. Une envergure supérieure à 1,5 et jusqu'à 1,7 est acceptable si le sujet est appelé à entrer en contact avec des clientèles spécialisées ou évoluées (cas des vendeurs techniciens, des spécialistes en des domaines exigeant une formation particulière ou un niveau d'instruction supérieure, etc.). Pour un travail physique, une envergure de 0,8 à 1 micron est acceptable, mais s'il faut de l'esprit pratique, du savoir faire, la norme sera plus proche de 1,2 à 1,4 micron. Les fonctions de cadre exigent une envergure de 1,5 à 1,8 micron. Une incursion dans le domaine de la sensibilité artistique situe les créateurs artistiques entre 1,9 et 2,1 micron (pour les modélistes, les décorateurs, les illustrateurs, les artistes commerciaux, etc.).

Nous avons pu nous rendre compte que les sujets les plus capables dans leur activité étaient bien ceux dont l'envergure intellectuelle correspondait aux norines de leur fonction. Un chiffre très inférieur permet parfois l'adaptation (et l'éveil graduel de l'intéressé, par la pratique). Mais un chiffre très supérieur est l'indice d'un sujet difficile à diriger ou à "conditionner".

MORALITÉ

L'examen de sujets connus confirme entièrement les évaluations proposées par MM. DE BÉLIZAL et MOREL en ce domaine où la radiesthésie est à peu près le seul moyen de prévision.

Des sujets donnant l'un 0,8 et l'autre 0,5 ont provoqué des incidents et ont dû être écartés des entreprises qui les avaient engagés. On peut tenir pour acquis que les personnes dont l'indice de moralité au Micromètre est inférieur à 1 micron sont suspectes.

Dans le monde des affaires, une mesure de 1,5 à 1,7 est très acceptable pour la plupart des fonctions commerciales, des besognes d'exécution bien surveillées pouvant être confiées à des éléments ayant 1,3 à 1,4. Nous n'avons aucun moyen de vérifier les normes qui conviendraient au cas des caissiers et gens de confiance que nous prévoyons devoir posséder au moins 1,7 sans pouvoir l'affirmer pour l'instant faute de références assez nombreuses.

CONCLUSIONS

Nous adoptons le Micromètre qui ne semble pas influençable par les idées préconçues ou par le fameux "facteur personnel" de l'opérateur. L'instrument est plus maniable, plus compact, que les biomètres et règles utilisés jusqu'ici aux mêmes fins. Les réactions sont aussi plus nettes et les trois évaluations faites pour chacun des vingt cas se sont avérées des plus concluantes.

NEUTRALISATEUR DE NOCIVITÉS

Par A. De Bélizal et P.A. Morel

Dans *Physique micro-vibratoire*, nous donnons la description d'un neutralisateur de nocivités efficace : le "Louksor", dérivé d'une bague égyptienne antique, dont la forme très agrandie est munie d'un capteur et branchée sur un "Escargot" inversé. Nous aurons l'occasion d'y revenir.

A la suite de l'article de décembre 1962 de *La Radiesthésie pour Tous*, sur la batterie STEVELINCK et la pyramide pour se désimprégner, des lecteurs nous ont demandé des renseignements sur un neutralisateur de nocivités telluriques; nous leur donnons donc ici, sans attendre, la description d'un appareil facile à construire aux moindres frais, et d'une très grande puissance. Son rayon d'action de protection est estimé à 20,25 mètres.

Il se compose d'une forme dodécagonale (12 côtés) qui pivote sur un socle circulaire fixé à demeure sur un bâti supportant une pile magnétique de quatre éléments demi-sphériques en ligne. Le tout est réalisé en bois. Le dodécagone a un grand diamètre de 20 cm et une épaisseur 2 cm. Le socle circulaire a un diamètre de 15 cm et une épaisseur de 2 cm. La pile est composée de demi-sphères de 15 cm de diamètre.

Il est indispensable de repérer préalablement au pendule le V+ (Nord) sur le socle avant de tracer les 12 couleurs du spectre. De même, il faut repérer préalablement le côté positif (V +) du dodécagone pour déterminer le côté-pivot, le positif ainsi situé sera indiqué par une marque sur la forme; c'est ce côté qui sera déplacé sur une des couleurs du socle et servira de réglage pour l'émission totale du dispositif.

Orientation

Le dispositif est orienté invariablement le côté bombé de la pile au Nord magnétique. La base de fonctionnement de l'émission consiste à fixer le socle très précisément V+ au Nord (dans la ligne de la pile).

La forme dodécagonale, suivant que le positif est placé sur une des couleurs du socle, règle automatiquement la fréquence d'émission de tout le dispositif sur cette couleur (la figure jointe comporte tous les détails).

Protections

- Courants d'eau telluriques nocifs: régler l'émission sur indigo (I).
- Failles ou cavités nocives souterraines : régler émission sur orange (0).
- Les deux cas ci-dessus d'ondes nocives, réunis: sur vert négatif (V-).
- Neutralisation de toute nocivité: régler l'émission sur violet (Vi).

Ces indications sont de principe et toutes théoriques; en fait, chaque cas est à étudier spécifiquement suivant les composantes du sous-sol, causes des nocivités. Ce qui peut être valable pour un cas ne l'est pas forcément pour un autre, "apparemment semblable". Aussi est-il plus logique de rechercher des réglages très précis pour chaque cas, tenant compte aussi de l'évolution du champ magnétique nocif, maintes fois constatée, ce qui fera rechercher un "réglage moyen" entre les deux extrêmes, minima et maxima des poussées d'intensité variable.

Dans ce but, le socle de l'appareil ne sera pas seulement divisé en 12 couleurs, mais également en 400 grades, le point 200 étant le V+ au Nord.

Désimprégnations

Il est aussi possible de se désimprégner avec l'appareil, en plaçant sa photo ou une mèche de cheveux sous le socle de l'émetteur-dodécagone. Dans ce cas, le positif du dodécagone sera placé sur V +. La durée à prévoir est de l'ordre de deux à trois heures environ, à surveiller au pendule. Il est bien évident que la désimprégnation se fera de préférence de jour, afin de réserver la nuit surtout pour la protection. Ne pas omettre de régler à nouveau l'appareil après chaque désimprégnation.

Pour faciliter cette opération, on peut conseiller de réserver un petit espacement entre le bâti proprement dit de l'appareil et le dessous du socle circulaire. Des petites cales (des rondelles de bois par exemple) intercalées sous le socle au cloutage de fixation résoudront la question.

Recommandations

L'émission de ce neutralisateur-compensateur est très puissante, du fait de l'émission d'ondes vert négatif de la pile magnétique. Si l'appareil est placé trop près des personnes à protéger, son émission peut incommoder, étant trop excitante. Aussi est-il conseillé de rechercher parmi les points susceptibles de convenir, compte tenu des facilités ou impératifs de placement, celui un endroit un peu éloigné, qui protégera sans incommoder. Une distance d'éloignement d'environ 10 mètres est à conseiller.

Une bonne méthode consiste à établir sur plan une "ligne de protection" théorique axée Nord/Sud. L'idéal, si le cas se présentait, ce serait qu'elle soit placée sur un "rayon PEYRÉ" (*). Etablir différents points de protection sur cette ligne, les numéroter et les valoriser ensuite au pendule en pourcentage de protection et en pourcentage d'incommodation. Le rapprochement ultérieur des deux composantes fera automatiquement trouver le point optimum .•

(*) Les rayons Peyré sont des rayons électro-magnétiques, de formation très vraisemblablement secondaire, tout à la fois cosmiques et telluriques. Ces rayons sont en superposition et en parallèle avec les méridiens magnétiques Nord-Sud, d'une part, et en perpendiculaire Est-Ouest, d'autre part. Les premiers d'influence magnétique, les seconds d'influence électrique paraissent se former à la surface du sol puis sont ensuite réfléchis ou projetés à travers l'atmosphère. Ils forment un quadrillage au sol, semblable à la latitude et la longitude, s'espacant d'environ huit mètres. Ces rayons ne sont pas nuisibles par eux-mêmes, mais combinés avec certain champ H, ils amplifient, au point précis de leur croisement, les ondes électro-magnétiques d'un champ Z vertical (nocid).
Extrait de *Physique micro-vibratoire et forces invisibles* de MM. DE BELIZAL et MOREL (épuisé).

DISQUE ÉLECTROMAGNETIQUE ESCARGOT-SELECEUR

Par A. De Bélizal et P.A. Morel

C'est de ce fameux appareil que nous allons maintenant entretenir le lecteur. Il y a déjà quelque vingt cinq ans qu'il a été conçu dans sa forme originale, mais depuis lors, il a été très sérieusement modifié, perfectionné et, en 1963, il se présente comme un instrument à multiples usages (*).

Il peut être considéré comme un agrandissement du *Pendule universel*, base de toute notre méthode. Etalonné comme ce dernier sur 400 grades, ses divisions sont beaucoup plus précises et d'une lecture facile permettant d'apprécier des longueurs d'ondes du 1/400 de la circonférence.

Il se compose de :

a) un disque-plateau circulaire, dans lequel se trouve encastrée une forme fixe en zinc dite "escargot";

b) une seconde forme "escargot", en cuivre, mobile, dite "sélecteur";

c) une aiguille-chercheuse montée sur pivot, celui-ci axé au centre de la figure de l'escargot et sur lequel coulisse, soit un petit plateau circulaire en métal, soit une sphère chromée, selon l'objet de la recherche. Le rôle de cette aiguille est d'explorer la circonférence étalonnée en 400 grades et, par conséquent, de matérialiser la vibration sensibilisée par le détecteur;

d) un détecteur neutre;

e) une boussole encastrée pour orienter l'appareil.

C*) Cet article de MM. de Bélizal et Morel date d'août 1963.

Escargot-sélecteur équipé de son plateau

Pour mesurer une longueur d'onde donnée, c'est-à-dire établir un diagnostic vibratoire des organes déficients, il faut :

1) Rechercher à l'aide du pendule à *cône fictif*, réglé en "biométrie" l'onde astrale fondamentale et le rythme vibratoire de base du patient faisant l'objet de cette recherche. La première détection peut se faire sur le dos de la main du malade, la seconde, le rythme vibratoire, sur l'escargot.

Exemple : giration du pendule à cône fictif à la vibration *bleu* (détecteur accordé), rythme de base: 270 Cy maintenir l'aiguille-chercheuse).

2) Poser sur le plateau surmontant l'aiguille le témoin à tester et, à l'aide du détecteur réglé en biométrie et sur l'onde astrale du sujet (dans notre exemple: *bleu*), rechercher la valeur de chaque organe, par rapport au rythme vibratoire de base:

(dans notre exemple: 270).

Faisant suite à notre exemple ci-dessus, voici un cas concret, limité à deux organes : cas de Madame X. Vibration astrale: bleu. Rythme vibratoire: 270 grades.

Le pendule à cône fictif est donc réglé sur bleu et l'aiguille-chercheuse présentée sur le grade 270 de *l'Escargot*.

N.B. - Si le chiffre de rythme vibratoire avait été supérieur à 270, c'est-à-dire au-delà de la vibration normale de base, l'indication aurait correspondu à une excitabilité de fonctionnement des cellules de cet organe, décelant un processus d'atteinte organique en cours, dont il faut rechercher d'urgence les causes.

Le pendule à cône fictif réglé en biométrie donne à *l'Escargot-Sélecteur* une très grande sensibilité. Pour obtenir ce réglage, il suffit de déterminer la vibration-couleur d'un témoin-maladie par giration du détecteur sur la vibration d'accord. Celle-ci obtenue, présenter le pendule à cône fictif sur un témoin-organe et laisser glisser entre les doigts la longueur de fil nécessaire à une giration franche en résonance.

Marquer ce repère d'un noeud: c'est l'accord en biométrie qui sera toujours constant pour toutes les recherches de ce genre.

Activité fonctionnelle des organes

L'Escargot est équipé de son plateau sur lequel prend place un témoin, cheveux, sang, ou urine, ou encore directement un doigt du malade. Le détecteur utilisé est soit un pendule neutre, soit de préférence, un pendule à cône fictif réglé sur la vibration-couleur du témoin.

Le *Sélecteur* (escargot mobile en cuivre) est alors présenté sur chaque vibration-couleur. Normalement le pendule ne doit girer que sur le grade correspondant au rythme de base du patient. Une fois ce rythme de base trouvé, présenter alors l'aiguille-chercheuse sur cette vibration-rythme de base. S'il n'y a pas de déficience la giration du détecteur continuera (pour le cas de Madame X le grade 270), s'il y a déficience, il ne girera pas.

Le déséquilibre se constate donc par l'écart existant entre la vibration de base (270) et la vibration trouvée qui est indiquée par un angle du détecteur, plus ou moins accentué par rapport au repère de base. Annuler cet angle en y plaçant l'aiguille-chercheuse, ce qui rétablira la giration d'accord. La lecture du chiffre sur lequel se trouve placée l'aiguille donne l'angle de déficience (se reporter à l'exemple donné ci-dessus).

Potentiel énergétique des cellules

La façon de procéder est la même que pour l'activité fonctionnelle, avec la seule différence que le plateau est remplacé par la sphère, le détecteur utilisé étant toujours le pendule à cône fictif réglé en biométrie et sur la vibration astrale. Mais comme il s'agit davantage d'une mesure de capacité que de rythme vibratoire de fonctionnement, la base-étalon doit s'établir non plus sur le rythme de base, mais sur le maximum, soit 400 grades. L'écart en numération divisé par 4, produit le pourcentage.

Dans l'exemple de Madame X..., l'activité fonctionnelle de la vessie et de l'urètre ayant été définie, on recherche le potentiel énergétique de ces organes :

-Vessie: $320 \text{ de } 400 = 80$, un écart représentant 20 % de chute.

-Urètre: 210 de 400 = 190, un écart représentant 47,5 % de chute.

Ondes magnétiques nocives et radioactivité

Pour déceler les ondes nocives et la radioactivité il faut se servir de l' *Escargot-s électeur* équipé avec la sphère centrale et, comme détecteur le *Pendule universel* réglé en R.A. (radioactivité), soit le faisceau v- de l'équateur. Les secteurs de l'*Escargot* compris entre 0 et 30 grades, d'une part, et 370 à 400 grades, d'autre part, représentent le taux de nocivité et de radioactivité tant naturelle qu'artificielle.

Si le *Pendule universel* gire sur l'un de ces points, alors que le sélecteur y aura été placé, c'est qu'il y a accord de résonance, la sphère ayant été préalablement chargée du témoin-relais ou de la vibration ambiante captée directement. Cette giration prouve qu'il y a nocivité ou "rupture de force", car si tout était normal, le *Pendule universel* ne ferait que balancer ou même demeurerait inerte.

Il en est également ainsi pour la radioactivité accumulée dans un organisme ou dans l'atmosphère. Dans ce cas le *Pendule universel* doit être réglé sur le vert- du méridien magnétique.

Les graduations-indices de nocivité sont étalonnées de 5 en 5 grades et synchronisées au millimètre près tant sur le *Pendule universel* que sur l'*Escargot*.

L'expérience nous autorise à énoncer que

- 5 grades = nocivité tellurique de cavités ou failles
- 10 grades = courants d'eaux nocifs.

La radioactivité accumulée à l'état permanent ou instantanée se situe dans toute la zone comprise entre 5 et 30 grades et l'indication des lettres grecques correspondant à la dénomination de ces radiations.

La radioactivité accumulée au sol et la présence de Radon (émanations de rayons X) se situent surtout dans les rayons Gamma, c'est-à-dire dans la zone comprise entre 15 et 30 grades.

Les graduations de la zone 370 à 400 grades sont des indices de nocivité de courants électriques, haute ou basse tension, ou encore d'origine orageuse.

Enfin les données portées en marge, à l'extérieur du cercle de l'*Escargot*, sont des indices d'isotopes radioactifs se trouvant habituellement dans l'organisme dans le cas d'accumulation radioactive, ce qui est très fréquent maintenant, depuis toutes les expériences de désintégration nucléaire. Le procédé de détection est le même que pour la radioactivité en général, ainsi qu'il l'a été indiqué plus haut.

Ondes curatives

A l'aide de l'aiguille-chercheuse, il est possible de trouver l'onde vibratoire favorable et curative à émettre sur le témoin-relais en utilisant un émetteur d'ondes vibratoires à piles cosmo-magnétiques tel que l'Émetteur à disque ou la Bombe C. 30.

Le détecteur utilisé doit inverser sa giration, en résonance d'accord, dès que l'onde curative aura été détectée par l'aiguille-chercheuse.

Pour se désimprégner des radiations nocives ou radioactives, l'onde vibratoire curative et neutralisante est invariablement le vert positif (V+).

Escargot-sélecteur à usage de climatomètre

Outre les propriétés déjà décrites de *l'Escargot- Sélecteur*, ce dernier peut encore être utilisé au titre de "climatomètre" et pour deux cas bien précis :

- recherche d'un climat d'ambiance,
- recherche d'un climat personnel.

La sphère en cuivre chromée constitue un capteur-enregistreur idéal au titre d'accumulateur de pensée humaine, véritable "mémoire" concernant l'objet d'une recherche climatologique précise, cette recherche ex-primant le climat personnel idéal convenant à un individu donné. Les recherches peuvent donc présenter deux aspects :

-une étude de climat d'ambiance, climat local, avec comme corollaire ses principaux facteurs: chaleur , lumière, vent, humidité, sécheresse, influence continentale ou maritime, etc.

- une valeur thérapeutique et physiologique personnelle d'un tel climat pour un tempérament donné; ou au contraire son action nocive et débilitante sur l'organisme.

Pour fonctionner normalement en recherche de climat d'ambiance, l'appareil doit être très correctement orienté: V- face au Nord, sélecteur mobile et aiguille-chercheuse sur le grade 200 (V+).

Un détecteur neutre est alors présenté au-dessus de la sphère et celui-ci, après quelques girations, se stabilise par un balancement formant un angle' par rapport au Nord magnétique, angle qui correspond à une vibration-couleur ayant valeur d'un climat d'ambiance.

Noter cet angle en présentant le sélecteur mobile sur cette vibration-couleur qui exprime une catégorie de climat bien définie dans une zone souvent très étendue. Mais ce climat peut parfaitement ne pas convenir à tel ou tel sujet, à tel ou tel tempérament. Pour le savoir il faut donc procéder à un second contrôle.

La sphère-mémoire est alors chargée de la vibration de la personne faisant l'objet de la recherche. Cette charge s'effectue par le regard tandis que trois doigts de la main serrent énergiquement le capteur sphérique, et que le pendule est actionné en girations volontaires au-dessus.

Le détecteur est de nouveau présenté sur la sphère chargée et, après quelques girations, il se met à osciller en un balancement qui constitue un second angle de lecture. L'aiguille-chercheuse, toujours sur le grade 200, est alors présentée sur le grade correspondant au second angle et c'est ce dernier qui indique la valeur d'un climat idéal pour le sujet examiné.

Il est facile en comparant les deux grades, climat d'ambiance et climat personnel, de mesurer leur écart et c'est cet écart qui constitue la valeur négative d'un climat d'ambiance par rapport au climat personnel qui seul peut convenir à un organisme donné.

Le meilleur climat se situe à partir du violet, c'est-à-dire du grade 300, et si le détecteur oscille aux environs de 370, on mesure un climat d'ambiance idéal pour la majorité des tempéraments. Ce sont des climats secs et sains; par contre les climats d'ambiance humides se détectent du rouge (100 grades) au jaune (166 grades), cette dernière vibration indiquant un maximum d'humidité. C'est le cas, par exemple, de la Côte d'Ivoire.

A titre documentaire, nous tenons à préciser qu'il est également possible de charger la sphère avec le vert négatif (V-) polaire, méridien électrique, du *Pendule universel* en hauteur d'onde.

Par des girations volontaires sur ce réglage, la sphère-mémoire s'imprègne de deux vibrations: d'une part d'un V-, onde porteuse, et d'autre part d'une vibration x correspondant au rythme vibratoire, ou onde astrale, de la personne qui actionne le détecteur, ou pour laquelle le détecteur est actionné.

Reprenons l'exemple cité plus haut, le cas de Madame X dont l'onde astrale est le bleu. Dès que Madame X aura chargé la sphère de ses ondes, si nous reprenons le *Pendule universel* réglé au V-, nous trouvons bien cette vibration, mais nous en trouvons également une seconde: le bleu, qui est le rythme vibratoire de Madame X. C'est donc avec un détecteur réglé sur le bleu que nous devons obtenir des girations d'accord, et non réglé sur le V-, avec lequel cependant la sphère est chargée. En fait, directement ou par l'intermédiaire d'un opérateur, la sphère-mémoire a enregistré mentalement l'émission personnelle de Madame X qui est le bleu. Le V- n'aura eu ici que valeur d'onde porteuse, il n'aura servi qu'à véhiculer l'onde astrale de Madame X.

La sphère constitue donc bien une "mémoire", uniquement valable pour la charge de la personne faisant l'objet d'une étude climatologique ou autre.

Voilà très brièvement indiquées les possibilités de cet instrument de très grande précision, qui réclame cependant de ses utilisateurs une longue pratique pour en retirer le rendement maximum.

N.B. - Après chaque recherche avec la sphère on doit procéder à sa désimprégnation en l'embuant d'un ou plusieurs souffles chauds, comme pour nettoyer un miroir. •

N.B. - L'Escargot représenté ci-après figure le réglage de l'exemple du cas de Madame X. : Vibration astrale / sélecteur sur bleu et rythme vibratoire de base / aiguille chercheuse sur 270 grades. Ce sont les différences sur ce dernier réglage qui, dans le cas de l'exemple, signaleront les déficiences fonctionnelles des organes.

Enfin, les points-repères des indices d'isotopes radioactifs figurent en marge, à l'extérieur du cercle des rayons, radioactifs.

Les grades de la figure sont inscrits de 5 en 5, pour la clarté du dessin, mais sur l'escargot réel ils figurent à l'unité et en 400 grades.

DISPOSITIF DE PROTECTION CONTRE LES ONDES NOCIVES

par A. De BÉLIZAL et P. A. MOREL

Cet exposé fait suite à celui au cours duquel nous avons décrit un dispositif de protection à pile réglable. Cette fois, nous allons indiquer une variante du même dispositif, pour répondre à certaines difficultés rencontrées dans les problèmes d'ondes nocives.

Ces difficultés sont habituellement désignées sous le terme impropre "d'imprégnation", ce qui n'est en réalité qu'une des conséquences de la variabilité des composantes des champs perturbés: champs magnétiques et champs électriques.

La plupart du temps, le champ magnétique vertical est propagé par un champ électrique horizontal, ce dernier étant le fait "d'électrofiltrations" de courants d'eau souterrains, pas forcément nocifs par eux-mêmes.

Il n'entre pas dans le cadre de cet exposé, forcément limité, de développer davantage les techniques qui entrent en jeu. L'ouvrage *Physique Microvibratoire* (*) contient par contre tous les détails techniques qui permettront au lecteur de pénétrer au fond du problème, tel que nous le concevons. L'élément principal de l'imprégnation étant à notre avis des poussées évolutives du champ électrique, extrêmement variable pour des causes diverses, et qui, plus puissantes que l'émission du dispositif de protection, neutralisent ce- lui-ci, qui alors ne protège plus rien du tout, au contraire, pourrions-nous dire.

(*) Il s'agit de *Physique micro-vibratoire et forces invisibles* paru en 1965 chez Desforges. Cet ouvrage est malheureusement épuisé.

Le champ démagnétisant émis par le dispositif est sous la puissance d'un effet électromagnétique plus intense propagé par le champ électrique.

La solution de ce nouveau problème peut se trouver dans les lois physiques de l'électromagnétisme, en particulier la loi de LAPLACE. C'est ce qui nous a incités à munir le dispositif décrit précédemment d'un solénoïde destiné à protéger la pile, et donc du système émetteur complet, mis à la terre. Un petit capteur sphérique placé sur le dodécagone établit également un certain équilibre entre les courants magnétiques cosmiques et l'action du solénoïde (voir figure ci-contre).

Des premiers résultats obtenus avec ce dispositif nous pensons avoir enfin résolu le problème quasi insoluble de l'induction du champ électrique, des poussées imprévisibles des variations, et la protection du dispositif lui-même contre "l'imprégnation".

Le solénoïde est composé de 10 spires de fil de cuivre recuit de 30/10e. Diamètre: 200 mm (nous rappelons pour mémoire que la pile a un diamètre de 150 mm). L'entrée du solénoïde est une droite. La sortie est conduite à la terre par du fil électrique souple torsadé textile (très important).

L'enroulement des spires est horaire ou anti-horaire suivant que l'on doit établir un solénoïde positif ou négatif. Tout dépend de la polarité d'ensemble du champ électrique ou électromagnétique. Si ce dernier est positif, c'est la majorité des cas, le solénoïde doit être bien entendu négatif, et vice versa.

Le capteur sphérique métallique a un diamètre de 50mm, il doit être vissé et réglable en hauteur par rapport à la forme dodécagonale, son action de forme ne devant pas contrecarrer l'émission par son influence, mais au contraire l'équilibrer. Il y a donc une mise au point à établir une fois pour toutes.

Des constatations que nous avons pu établir par expérience, le dispositif doit pouvoir émettre sur deux fréquences alternées: l'une correspondant au champ normal (si l'on peut dire) qui va de fin octobre (Lune de novembre) à fin mars (Lune d'avril), l'autre d'avril à fin octobre, dite de «période de champ excité». Il est donc indispensable que le dispositif soit réglable. C'est cette condition non observée qui est, à notre avis, la cause d'imprégnation de nombreux dispositifs, excellents dans leur conception et qui protègent incontestablement à la mise en place, mais sont eux-mêmes neutralisés dans un temps variable par l'intensité du champ perturbé qui a subi une évolution, imprévisible au moment de l'étude. Encore que cette étude ait été établie préalablement, ce qui n'est bien souvent pas le cas avec des dispositifs "standard", prévus pour tous les cas sans exception. C'est là la cause principale de tous les échecs que nous avons constatés.

Un simple exemple très banal illustrera ce que nous voulons démontrer: lors d'un récent orage, nous avons pu étudier ce qui se passe dans le rayon autour d'une chute de foudre. Chacun sait que, dans ce cas, plusieurs milliers de volts sont en mouvement, dépassant quelquefois une dizaine de milliers à l'aplomb du point d'impact, occasionnant des brûlures et des dégâts aux installations électriques qui ne sont pas munies de disjoncteurs suffisants. Le champ perturbé nocif est bien entendu très influencé dans son potentiel de propagation avec une intensité décuplée soudaine et une rémanence qui se prolonge longtemps du fait de la charge au sol.

Cette rémanence aggrave les effets nocifs. Ceci est valable en fonction inverse de l'éloignement du point d'impact.

Nous avons pu constater qu'à moins d'un kilomètre d'un point de chute, le dispositif "protégé" avait parfaitement absorbé la poussée et que le champ perturbé était resté absolument neutre.

Dans un prochain exposé, nous citerons des extraits de notre ouvrage sur «les champs évolutifs» .•

LE PENDULE EGIPTIEN UN INSTRUMENT DE RADIESTHÉSIE DU TEMPS DES PHARAONS

Par A. De Bélizal et P.A. Morel

Découvert dans un sarcophage de la Vallée des Rois, ce détecteur est la preuve évidente que les Egyptiens du temps des pharaons connaissaient et pratiquaient la radiesthésie.

Il est en grès. Son profil racé, du plus pur style égyptien de l'époque, paraît avoir été calculé pour doter l'instrument d'une sensibilité étendue et précise, en des domaines qui débordent peut-être nos champs de recherches actuels.

Nous l'avons fait reproduire, tant il nous semblait curieux. Pour obtenir une équivalence correspondant à la densité du grès, il a été exécuté en «bois de fer», renforcé en son centre d'une tige de plomb, ce qui lui assure un poids moyen de 22 grammes environ.

Le «bois de fer» a des propriétés intrinsèques remarquables; il est inaccessible à l'humidité, ne change pas de volume, de forme ni de poids. Il est imputrescible à l'eau de mer, aussi est-il très recherché en construction maritime pour des pièces délicates comme les étambots et passages d'hélice, préféré parfois au bronze qui finit par s'oxyder.

Il syntonise avec tout ce qui est

Comme le pendule égyptien d'origine, en grès, celui en bois de fer avec tige de plomb interne, syntonise naturellement, par ses formes, avec tous les corps de MENDELEÏEV, même ceux qui ont été identifiés tout récemment. Contrairement à ce que l'on pourrait supposer, le modèle actuel ne forme pas témoin "plomb" et n'émet pas, de lui-même, l'onde du plomb. Cependant, cette présence d'un métal à l'intérieur du détecteur semble le rendre très sensible par convention mentale et syntonisation avec toutes sortes de métaux. C'est ainsi que, par simple onde-pensée, il est parfaitement possible de détecter de l'or, du platine, du cuivre, etc. peut-être plus facilement qu'avec un autre pendule travaillant dans les mêmes conditions.

Son spectre est très spécial

Orienté aux quatre points cardinaux, il rayonne :

- au Nord le vert négatif
- au Sud le vert positif
- à l'Est le rouge
- à l'Ouest le violet.

C'est-à-dire à l'inverse des autres détecteurs pour une même observation, ce qui dénote les particularités très spéciales de ce pendule, particularités certainement dues à ses formes très précisément calculées par ses lointains inventeurs.

Sa sensibilité à la radioactivité

Il est, sans aucun réglage spécial, sensible aux différents rayons radioactifs, particulièrement aux rayons 5 à 30 de nos détecteurs qui expriment la radioactivité proprement dite.

Présenté sur un tube à essai rempli d'acétate d'urane (émettant des rayons gamma), le pendule égyptien réagit vigoureusement. Cette particularité facilite la recherche des minerais radioactifs dans le sol, comme l'uranium, ou la détection de la radioactivité ambiante accumulée, même dans sa phase magnétique pratiquement indécélable aux détecteurs GEIGER.

En conséquence, il réunit toutes les qualités ou conditions nécessaires pour la détection des ondes telluriques nocives, et cela toujours sans réglage spécial.

Utilisation biométrique

En biométrie, il donne l'onde astrale personnelle et le rythme vibratoire de base de chaque individu. Il possède une affinité particulière et une grande sensibilité pour toutes les recherches biométriques sur le sujet lui-même ou son témoin-relais, et pour toutes sortes de détections et. mesures.

En recherches mentales et abstraites

Accordé sur «Idéation mentale», ce pendule fait témoin de l'objet de la recherche avec une sensibilité très franche dans ses réponses. Il semble avoir été créé par ses auteurs pour une réaction mentale intense tant il est sensible.

Etalonné sur notre *Micromètre*, appareil qui donne des indications confidentielles sur l'état physique et psychique (moralité, honnêteté, évolution spirituelle, sens du Divin jusqu'à sa source), le pendule égyptien exprime le maximum de rayonnement abstrait. Son utilisation avec notre *Micromètre* donne pour chaque individu des indications précises et rigoureuses pour des recherches de cet ordre et semble devoir le recommander spécialement pour les applications psychotechniques.

Pendule émetteur

Nous en arrivons à l'une des utilisations les plus étonnantes de ce pendule. Si on le fait girer volontairement, il émet une onde porteuse "vert négatif", ce qui permet de charger par imprégnation un papier, un objet, de l'eau, etc., des ondes propres d'un produit donné (métal ou composé métallique, produit chimique ou autre) et, aussi bien, d'une influence abstraite, d'une pensée, d'une forme, d'une couleur imaginée mentalement ou avec échantillon.

En faisant simplement girer le pendule en sens inverse de celui utilisé pour le chargement, on désimprègne papier, eau ou objet de l'influence dont on l'avait chargé. Normalement, le sens de chargement est celui des aiguilles d'une montre, et le sens de désimprégnation est à l'inverse.

Cependant le pendule égyptien reste indéfiniment neutre

On sait que la plupart des pendules ordinaires s'imprègnent au cours des recherches et doivent être dés imprégnés après avoir travaillé sur des objets très radiants. Ils s'imprègnent aussi par l'onde personnelle, par le regard, etc.

Bien que très sensible et émetteur, le pendule égyptien ne s'imprègne pas des recherches antérieures, des émissions successives et ne demande à cet égard aucune précaution spéciale.

Ce qui n'empêche pas le pendule égyptien de s'adapter de mieux en mieux à son propriétaire, dont il semble étendre progressivement la sensibilité même pour des recherches inhabituelles ou considérées jusqu'alors comme difficiles.

Vestige d'un art secret

En conclusion, nous avons constaté que cet antique pendule égyptien possédait des propriétés stupéfiantes, fruits d'une formule secrète que détenait la civilisation pharaonique, héritière probable des Atlantes.

Nous cherchons à en découvrir le mystère et peut-être y parviendrons-nous à l'aide du pendule égyptien lui-même. Pour l'instant ce mystère est des plus troublants.

En effet on a retrouvé aussi une amulette dont le dessin et la description rappellent en tous points le pendule égyptien. Il s'agit du "Sceptre de Papyrus" qui dans l'ancienne Egypte, semble avoir été le symbole de plusieurs fonctions de la vie et l'on conçoit que son rôle ait été grand dans ce que l'on pourrait appeler «la psychologie des morts». Les déesses et les reines sont représentées sur les statues ou les bas-reliefs avec à la main ce sceptre comme emblème de fécondité.

Deux chapitres du *Livre des morts* lui sont entièrement consacrés. Dans le premier il est question d'une déesse et de ses vertus magiques. Dans le second on voit un défunt s'échanger lui-même contre l'amulette qui, tant qu'elle durera, assurera la continuité de la vie. Ce texte est symbolique. Il recouvre une conception plus profonde et plus fondamentale que nous ignorons encore.

Comment assimiler ce symbolisme à notre époque scientifique et quel crédit attacher encore à de pareilles propriétés ... En dehors d'une négation totale, qui n'aurait comme sens que l'ignorance la plus primaire, nous pouvons admirer le génie symbolique traduit dans une science de la géométrie et de la symétrie des formes, science jamais égalée et que nous retrouvons partiellement avec la physique moderne.

On ne peut s'empêcher de penser que les Egyptiens devaient être capables de capter et transmettre l'énergie universelle par les formes et, grâce à ce moyen, d'imposer leur pensée .•

TÉLÉCOMMUNICATIONS AU PENDULE ÉGYPTIEN

par **Raymonde Corbier**

J'ai procédé à des essais d'émission en téléradiesthésie à l'aide du pendule égyptien. Les résultats m'ont fort étonnée d'abord et convaincue ensuite. Il faut avouer que cela valait la peine d'en faire l'essai et qu'il serait souhaitable que d'autres expérimentent à leur tour.

Ces essais ont consisté en émission à distance, parmi quatre variantes, d'un as de jeu de carte, d'une couleur, d'une forme simple, d'une forme abstraite.

La réception était faite chaque fois par un sujet ignorant tout du choix, simplement prévenu de l'heure convenue pour percevoir quelque chose.

J'ai constaté plus de 70 % de réussites, chiffre qui rejoint celui obtenu par les Américains lors des expériences réalisées à bord du Nautilus. Il n'y a d'échec que lorsque le sujet récepteur se contracte et appréhende le résultat au lieu de rester calme .

J'utilise le témoin-mot (nom et prénom de la personne réceptrice) en le plaçant sur la forme ou la couleur choisie par moi lors de l'émission et je donne ensuite au pendule égyptien une giration volontaire à droite, sur le tout.

Voici le compte-rendu de quelques essais (les attestations signées, remises à MM. DE BÉLIZAL et MOREL, ont été vérifiées par *La Radiesthésie pour Tous*) :

- 1^{er} février 1963. Transmis de mon domicile:

As de Pique (parmi les 4 as)

Carré (parmi Soleil, triangle, carré, rectangle)

Rouge (parmi vert, outremer, rouge et jaune)

Réception par Mlle MONIQUE CROSSONNEAU, 10 Bd des Muriers, La Varenne St Hilaire (Seine) :.As de Pique, carré, couleur rouge

-1^{er} février 1963. Transmis de mon domicile parmi les mêmes variantes que ci-dessus :

As de Pique Carré Rouge

Réception par Mr JEAN LACROUX, 46 rue de la Roquette, Paris Ile: carré, rouge.

- 5 février 1963. Transmis de mon domicile:

Une forme abstraite (2 carrés jumelés) parmi quatre autres formes (triple ondulation, deux carrés jumelés, deux cercles jumelés, deux triangles jumelés).

Réception par Mme RENÉE AUMARCHAND, attestée par Mme GABIN ANNE 8 rue Charles Baudelaire, Paris 12e : la forme abstraite (les deux carrés jumelés).

- 8 février 1963. Transmis de mon domicile:

Une forme abstraite parmi quatre: le cercle.

Une autre forme abstraite parmi quatre différentes des premières : trois lignes courbes parallèles.

Une couleur, le bleu, parmi quatre.

Réception par Mme RENÉE AUMARCHAND, 36 Bd de Strasbourg, Nogent sur Marne (Seine) qui a signé elle-même l'attestation: le cercle, les 3 courbes parallèles, le bleu.

A noter que je n'ai jamais rencontré Mme AUMARCHAND, qu'il n'existe pas entre elle et moi de premiers contacts pouvant favoriser une télépathie banale.

Test psychologique

Toujours à l'aide du pendule égyptien, j'ai fait le 27 janvier 1963, en inconnu total, l'examen psychologique d'un sujet inconnu de moi, GÉRARD R..., examen au sujet duquel Mlle MONIQUE CROSSONNEAU a bien voulu attester que la recherche était précise et justifiait ce qu'elle connaissait du sujet.

ESSAIS EFFECTUÉS Á LA RADIESTHÉSIE POUR TOUS PAR DES MIEMBRES DE LA RÉDACTION

Auscultant le pendule reçu en service de presse, à l'aide de notre disque des 36 forces, nous trouvons le pendule égyptien particulièrement sensible :

- au spectre, de l'infrarouge à l'ultra-violet
 - aux influences de formes
 - aux ultrasons
 - aux phénomènes de conscience
 - à la force appelée par nous "Lumière" (il s'agit à la fois de la lumière mais aussi .. de celle qui éclaire tout homme venant en ce monde, c'est-à-dire de la lumière psychique)
 - aux forces nucléaires
- _ et normalement à toutes les autres de nos 36 forces.

De nombreux pendules sont sensibles sur l'étendue du spectre et aux influences de forme. Le pendule égyptien constitue donc à cet égard un bon pendule pour la recherche de corps et de phénomènes, par les influences porteuses de la lumière, ou du magnétisme terrestre, ce qui permet pratiquement toutes les recherches courantes, à toutes distances, avec ou sans témoin. Tous nos essais en ce sens ont été effectués suivant notre méthode de travail habituelle, à l'aide de témoins- mots ou de croquis-témoins, et tous ces essais ont réussi, sauf un (sur une trentaine).

Venons-en à un aspect plus curieux : la sensibilité aux ultrasons. L'expérimentation est difficile avec les sources normales d'ultrasons, ceux-ci étant rapidement amortis à distance. Mais signalons que le pendule égyptien est sensible aux ultrasons émis par une flamme (flamme de bougie, flamme de gaz) et aussi par certains graphiques qui semblent émettre des phénomènes analogues aux ultrasons bien qu'imperceptibles par les appareils de laboratoire. A noter que les ultrasons émis par une flamme sont connus, mais difficiles à mettre en évidence. Or le pendule égyptien retrouve facilement et localise avec exactitude une flamme masquée, si l'on recherche cette flamme par les ultrasons qu'elle peut produire.

Le pendule égyptien semble sensible aux ultrasons à des distances où ces phénomènes ne sont plus perçus par les instruments de laboratoire, où on les considère comme amortis.

Nous expliquons l'effet émetteur du pendule égyptien par la sensibilité à la force ..lumière.., comme dans les essais faits par Mlle CORBIER. Cette sensibilité spéciale est liée aux forces originelles et créatrices de notre monde. C'est sans doute en modalisant cette force "lumière", que le pendule égyptien émet si bien des formes, des couleurs et influence rapidement l'esprit de correspondants, avec exactitude.

La sensibilité aux phénomènes de conscience provoque une curieuse constatation en lecture du caractère : **le pendule égyptien est plus optimiste et pour tout dire plus au fait de**

l'expérience courante, en ce qui concerne les qualités des sujets. La différence est très nette entre une étude de caractère faite à l'aide d'un pendule courant et la même étude faite au pendule égyptien; dans les questions d'honnêteté, de fidélité, le pendule égyptien, tout en donnant les mêmes pourcentages qu'un autre, traduira ces valeurs de façon plus conforme à l'expérience courante. A 80% un sujet est couramment honnête, à 70 % un sujet est fidèle.

Là où d'autres pendules semblent hésiter, le pendule égyptien tranche dans le sens de la vie courante en société. A ce point de vue, il offre des perspectives plus réalistes et n'est pas esclave des indices qui ne conduisent pas à des solutions nettes et pratiques.

La sensibilité du pendule égyptien à la force appelée "lumière" devrait le rendre intéressant dans le choix des remèdes, en radiesthésie médicale. En effet, dans ce domaine ce sont les rayonnements - visibles et invisibles - de ce secteur qui semblent conditionner les aptitudes à la guérison. Il nous paraît vraisemblable que le pendule égyptien doive permettre de trouver les remèdes auxquels on ne songerait pas et cependant mieux appropriés parce qu'ils répondraient aux causes insoupçonnées. Ne nous occupant pas, personnellement, de radiesthésie médicale, nous n'avons pu en faire l'expérience, mais nous serions très étonnés qu'il en aille autrement.

Il existe de nombreux pendules intéressants, chacun à divers titres, et nous ne voudrions pas que l'on déduise de tout ceci que nous conseillons de remplacer tous les pendules connus par le pendule égyptien. MM. DE BÉLIZAL et MOREL, qui ont eu le mérite d'avoir été les premiers à l'étudier et à le faire connaître, seraient les tout premiers à abonder dans notre sens. Mais nous sommes d'avis que ce pendule est tout particulièrement recommandable :

- pour les expériences de transmissions à distance
- pour toutes les recherches psychologiques
- en radiesthésie médicale.

La Radiesthésie pour Tous

Note de l'éditeur

Le Pendule de Thoth

Les recherches faites par MARC ROQUART sur le pendule égyptien, ont ouvert encore plus d'horizons pour l'application de ce merveilleux outil de radiesthésie.

Il a eu le mérite, d'après les conseils qui lui ont été transmis, de perfectionner la composition de l'objet même et d'avoir transmis à son tour le pendule de Thoth à tous les radiesthésistes.

Son livre, dans lequel il décrit ses expériences et son vécu, nous montre une multitude d'applications pratiques, adaptables à nos besoins. C'est certainement dans leur sens spirituel et mental que l'enseignement transmis par MARC ROQUART diffère de l'approche plus "physique de MM. De BÉLIZAL et MOREL.

Chacun trouvera dans ces deux approches complémentaires une initiation remarquable aux forces micro- vibratoires et à la puissance du mental.

ÉTUDE SUR LA MAGNÉTISME

Par A. De Bélizal et P.A. Morel

Oui, le magnétisme existe

Nous avons vu, précédemment, qu'il était possible de capter l'énergie cosmomagnétique, puis par l'intermédiaire d'ondes de forme appropriées, de l'amplifier, de la canaliser et, ainsi domestiquée, de s'en servir pour le soulagement de la plupart des misères humaines.

Ce procédé d'émission est purement physique, le psychique n'y entrant pour aucune part et cependant son action devient capitale lorsque le praticien fait appel au magnétisme, soit purement animal, soit spirituel, cela dans un but bien défini de guérison. On dit alors que l'homme ou la femme qui exerce cette profession a du «fluide .. et c'est sous ce vocable un peu mystérieux et encore mal connu que le magnétiseur fait des miracles et rétablit l'équilibre des santés déficientes.

Qu'est-ce donc que le «fluide .. et pourquoi certaines personnes en possèdent-elles tandis que d'autres en sont démunies? Jusqu'ici aucune explication valable n'a pu être donnée et pourtant le magnétisme existe réellement, guérit, et guérit sûrement, que la science officielle le reconnaisse ou non.

Tous les magnétiseurs, francs-tireurs de la médecine, sont considérés par les disciples d'Escape comme des charlatans, cherchant à exploiter la crédulité publique en gagnant largement leur vie sans, pour autant, avoir fait les longues et coûteuses études qu'exige le diplôme de médecin. Cet argument a sa valeur, il serait vain de le nier, de le récuser, et cela d'autant plus que, parmi les vrais magnétiseurs, se glissent trop souvent des brebis galeuses qui, sans aucun don, cherchent à profiter d'un art absolument étranger à leur entendement.

Le problème n'en reste pas moins posé: oui ou non le magnétisme est-il une réalité ou un leurre ? Existe-t-il des mains qui guérissent, qui font de vrais miracles, là où la médecine conventionnelle est impuissante ? Une réponse positive ne fait aucun doute. Oui, le magnétisme existe et guérit et c'est pourquoi la Faculté devrait se pencher sur ce problème et l'étudier au lieu de le rejeter purement et simplement, sans même tenter d'en saisir le phénomène.

Or la plupart des savants refusent d'admettre l'existence du "fluide" magnétique, appelé aussi parfois "esprit universel" ou encore "esprit vital". Cependant ce fluide est une réalité et il a un rôle important à jouer pour maintenir le corps humain dans cet état d'équilibre biologique parfait qui constitue une santé idéale.

Du « fluide universel » au « magnétisme animal »

Un pourcentage non négligeable de maladies est dû, précisément, à l'affaiblissement de cet agent thérapeutique impondérable, connu des Sages, dès la plus haute Antiquité.

C'est en 1621 seulement que VAN HELMONT attira sur lui l'attention du monde savant en écrivant son livre: *Sur le traitement magnétique des plaies*. Mais il a fallu

attendre la fin du XVIII^e siècle et les travaux de MESMER pour donner à ces idées toute leur valeur.

Après avoir tenté, dans sa thèse *De l'influence des planètes sur le corps humain*, de ressusciter la doctrine du fluide universel, MESMER se livra à Vienne, puis à Paris, en 1778, à des expériences capitales. Et toutes les personnes s'intéressant à ces questions ont entendu parler des scènes parfois hystériques qui se produisirent autour de ce qu'il était convenu d'appeler le «Baquet de MESMER» qui consistait à appliquer sur les parties malades une baguette de fer ou tout autre objet, lui-même en contact avec l'eau magnétisée du baquet.

Vers la même époque, le Marquis DE PUYSEGUR pratiqua une thérapeutique basée sur le somnambulisme magnétique et ses élèves jusqu'au milieu du XIX^e siècle employèrent avec plus ou moins de bonheur, la méthode des passes. Ils guérissaient sans trop savoir pourquoi ni comment, uniquement parce que leur organisme était accordé en fréquence avec les forces supérieures que le subconscient capte naturellement, puis retransmet ensuite aux cellules nerveuses sensibilisées.

De l'extrémité des doigts s'écoule alors le fluide composé de vibrations cosmiques vitalisées par les milliards de cellules humaines du magnétiseur, véritable jouvence de vie qui rétablit l'**équilibre** des organes déficients, soumis à leur rayonnement.

Ici la puissance de pensée de l'homme n'entre aucunement en jeu, il s'agit d'un mécanisme purement animal et non tributaire de l'effort conscient d'une volonté intelligente.

Le chat, ce magnétiseur

Un exemple concret de ce magnétisme naturel inconscient: le chat. Le système cellulaire et nerveux du félin est accordé en fréquence avec les ondes cosmiques, qu'il capte à son insu et restitue ensuite par rayonnement. C'est pourquoi si vous placez un chat sur un rhumatisme, les souffrances du malade sont immédiatement atténuées ou même disparaissent au bout de quelques jours. Le chat, sans le savoir, est un magnétiseur hors pair, un catalyseur du flux cosmo-magnétique.

Tant que l'homme refusera d'admettre qu'il n'est après tout, lui aussi, qu'un faisceau d'ondes vibratoires dont les taux de fréquence sont aussi multiples que la multiplicité des visages, jamais il ne pourra réaliser ni comprendre que certains organismes peuvent naturellement (de par leur fréquence) capter les forces supérieures et les restituer ensuite pour le plus grand bien des êtres souffrants soumis à ce rayonnement.

Temps modernes

Le magnétisme, pour certaines personnes, est aussi normal que le sont pour chacun de nous les fonctions les plus naturelles de la vie. Beaucoup ont le don mais l'ignorent, et c'est parfois le hasard seul qui met ce pouvoir en lumière. Alors pour le bénéficiaire du don, c'est la grande révélation et en lui grandit rapidement ce besoin, cette nécessité de guérir qui devient aussi impérieux, aussi exigeant que les fonctions les plus ordinaires de l'existence.

Il faut arriver en 1843, après BRAID, de Manchester, pour que le magnétisme ne soit plus étudié en tant que possédant des vertus curatives, mais tout simplement comme un phénomène naturel susceptible d'être obtenu à l'aide de miroirs ou par l'imposition des mains.

Les travaux de BERNHEIN et de LIÉGEOIS, à Nancy, vers 1875, puis de CHARCOT à la Salpêtrière en 1882, enfin, plus près de nous, de PIERRE JANET et du colonel DE ROCHAS, ont établi définitivement la réalité du flux magnétique.

HECTOR DURVILLE, dans un ouvrage connu de tous les magnétiseurs, a magnifiquement codifié cet art abstrait. Il a comparé l'homme à un aimant ayant ses polarités positive et négative et recevant son énergie du cosmos.

Sauf exception: la main droite est positive, tonifiante, excitante; la main gauche est négative, dispersante, calmante. Avec effet renforçateur en "batterie" : une main sur l'autre.

On distingue deux sortes de passe : l'une rapide, ayant une action dispersante (polarité semblable) l'autre lente avec action tonifiante (polarité opposée).

L'imposition des mains à polarité combinée ou opposée ne s'obtient, en principe, qu'après une "prise de contact" pour accorder le sujet en "réceptivité" et le magnétiseur en "phase".

Magnétisme Spirituel

En marge de ce magnétisme naturel, purement animal, il existe une autre forme plus évoluée qu'il est permis de désigner sous le nom de magnétisme spirituel. C'est un magnétisme dirigé, téléguidé et qui procède non plus de la matière seule, mais tout à la fois de la matière et de l'esprit.

Tout magnétiseur convenablement doué peut transformer son magnétisme animal en magnétisme dirigé. Il suffit d'être capable d'un effort de volonté concentré et les résultats obtenus sont stupéfiants.

Voici comment il faut procéder: les pointes des doigts de chaque main doivent effleurer l'organe à traiter, une main au dessus, l'autre main au dessous, de façon à opérer en circuit fermé. En effet dès que l'esprit aura fait appel aux forces supérieures, celles-ci après avoir passé à travers le corps du magnétiseur, s'échapperont par sa main émettrice, pour irradier l'organe malade, puis elles seront ensuite captées par l'autre main (réceptrice) et remises dans le circuit. Aussi longtemps que le magnétiseur tiendra ainsi ses doigts, à polarité opposée, en contact avec l'organe malade, il se produira un courant induit revitalisant.

Le secret renforçateur de ce magnétisme téléguidé, le voici: au moment précis où les mains ont pris leur position de travail, par une concentration de pensée intense et puissante, l'homme de l'art, dépassant la matière, monte en esprit dans le cosmos et capte les rayons énergétiques bénéfiques des forces supérieures. Dès qu'il les a touchés, sa main émettrice est prise d'un tremblement tel qu'il lui est impossible de la maîtriser. Il sent le rayonnement le pénétrer par le sommet de la tête, s'accumuler en lui, pour s'échapper ensuite par sa main émettrice. Les vibrations puissantes, après avoir traversé son corps, puis l'organe du malade, sont alors captées par l'autre main et remises dans le circuit.

Il ne faut guère dépasser dix à quinze minutes à chaque séance, mais celles-ci doivent être renouvelées quotidiennement pendant plusieurs jours suivant la gravité du 'mal. Au cours de ces quelques minutes quotidiennes de traitement, le magnétiseur doit pouvoir contacter et capter au moins une dizaine de fois les forces supérieures, les

forces intersidérales.

Les résultats sont des plus encourageants : en quinze ou vingt séances, les ulcères variqueux sont cicatrisés, surtout si l'on a soin de les tenir constamment humides avec des compresses d'eau traitée dans la Bombe C.30 au rayon 5. Bien entendu, au cours du traitement, il faut donner au patient un dépuratif à base de vitamines pour ne pas risquer d'enfermer le loup dans la bergerie. Les vésicules biliaires se vident, le foie est revitalisé, les rhumatismes soulagés, les dépressions nerveuses stoppées.

Secret Tibétain

Par ailleurs, si nous voulons remettre en état un organisme épuisé, n'ayant plus aucune réserve vitale, il faut recharger les deux accumulateurs que comporte tout corps humain. Voici les points d'effleurement :

- a) circuit supérieur: base arrière de l'oreille gauche - plexus solaire;
- b) circuit inférieur : plexus solaire - coccyx.

Ce sont ces trois bornes (celle du plexus solaire étant commune aux deux accumulateurs) que les mains du magnétiseur doivent contacter pendant les minutes du traitement.

Pour le circuit supérieur, il ne faut pas dépasser, au début, trois à quatre minutes par séance, car il y aurait danger et risque de brûlures graves pour le cerveau. Augmenter progressivement, par demi-minute chaque jour, mais ne jamais dépasser cinq à six minutes.

Par contre le circuit inférieur plexus solaire - coccyx, peut supporter une irradiation de dix à quinze minutes et cela pendant quinze à vingt jours.

Procéder en deux temps: une main, doigts en pointe, sur chaque pôle en commençant par le circuit supérieur et poursuivre ensuite par le circuit inférieur. Rappelons à nouveau qu'il y a un pôle commun aux deux circuits: le plexus solaire

Faire appel aux forces supérieures par une intense concentration de pensée, comme indiqué précédemment. Avec un tel procédé il est possible de rétablir très rapidement l'équilibre du système nerveux qui, rechargé, reprend ses fonctions dans le concert vibratoire des cellules organisées.

Une précaution préliminaire est toutefois indispensable: s'assurer, avant tout traitement par magnétisme dirigé, que le malade réside bien sur un terrain neutre et non sur une "rupture de force". Dans ce dernier cas, l'en soustraire par un déplacement du lit ou même, si besoin est, par un changement d'habitat, lorsqu'il n'est pas possible de détecter dans le logement une pièce saine, à l'abri des ondes nocives.

Cette méthode peut surprendre n'étant pas connue des magnétiseurs: nous la tenons directement du Tibet et voici plus de vingt ans que nous la pratiquons avec un égal succès. C'est pourquoi nous voulons aujourd'hui, par pure humanité, la dévoiler pour la mettre à la portée de tous les vrais praticiens magnétiseurs. Puisse-t-elle servir dans la plus large mesure possible à soulager nos frères souffrants.

TÉLÉCOMMUNICATIONS AVEC LE PENDULE ÉGYPTIEN ET LA PYRAMIDE

Le Télémagnétographe

Par A. De Bélizal et P.A. Morel

La pyramide, orientée face Nord au Nord magnétique, émet sur toutes les couleurs du spectre :

- sa face Nord: plus particulièrement le vert positif, le jaune près de la pointe de gauche et le bleu près de la pointe de droite.
- sa face Est: le violet, l'indigo et l'ultraviolet.
- sa face Ouest: le rouge, l'orangé et l'infrarouge.
- enfin sa face Sud: le vert négatif, ainsi que le noir et le blanc près des pointes.

Si l'on charge le sommet de la pyramide, en faisant girer volontairement au-dessus un pendule égyptien, un carré de buvard placé à l'intérieur de cette pyramide sera chargé et imprégné de vert négatif, onde exprimée à la base de celle-ci. Onde porteuse par excellence.

Si par contre l'on place un doigt contre une face ou un des côtés de la pyramide, en même temps que l'on charge le sommet de celle-ci, le carré de buvard sera imprégné de la couleur correspondant à l'emplacement du doigt, et de cette seule couleur. Etendant le système, si l'on place le doigt à un endroit précis de la pyramide, le carré de buvard sera imprégné de ce qu'aura exactement émis la pyramide. C'est le premier principe de l'émission avec le pendule égyptien.

Si une autre personne, disposant d'une pyramide identique, pareillement orientée, place un même carré de buvard sous celle-ci, et tient un pendule égyptien en oscillations d'attente au sommet, celui-ci, par effet de résonance et de réception, reproduira par des angles indiqués les emplacements et couleurs émis par le correspondant émetteur. En même temps, le carré de buvard s'imprégnera, gardant sa charge une semaine durant. Cela à quelque distance que ce soit si les deux correspondants ont pris la précaution d'établir un témoin-mot de chacun d'eux, et de le placer également à l'intérieur de la pyramide. Le correspondant émetteur déplaçant successivement ce dernier devant et à l'intérieur de chaque face ou côté, suivant le cas.

Ainsi le correspondant récepteur pourra percevoir, avec l'aide de son pendule égyptien, tout ce qu'aura émis l'émetteur, et le carré de buvard sous sa pyramide sera en même temps chargé de l'imprégnation. Ce qui lui permettra de reprendre le déchiffrement ultérieurement, ce que pourrait aussi faire une autre personne qui serait au courant.

C'est le deuxième principe de la résonance d'accord sur témoin-relais. Le déchiffrement, une fois le témoin-relais chargé, peut aussi bien s'effectuer avec un *Pendule Universel* ou un *Escargot*, la pyramide n'étant alors plus nécessaire.

La description ci-dessus est le fonctionnement du *Télé-Magnétographe*, terme inspiré de télégraphe et magnétophone. De même nous avons baptisé le carré de buvard, véritable télégramme magnétique, le *Magnétogramme*, pour les mêmes raisons.

Codes d'émission

A l'expérience les différents alphabets utilisés se sont révélés très aléatoires, comme vides de sens; seule la forme "idéogramme" semblablement aux expressions hiéroglyphiques a donné quelque résultat. Il y a très probablement une question d'onde de pensée qui doit jouer dans ce phénomène. La difficulté de retrouver un code secret d'expression des hiéroglyphes, peut-être utilisé jadis par les Egyptiens, nous a fait choisir un autre système idéographique connu d'eux: le Zodiaque, avec ses signes et décans.

Tout comme les hiéroglyphes et les caractères hébreux, les signes du Zodiaque expriment chacun une des couleurs du spectre. Les douze signes expriment les *douze* couleurs. Ce qui, avec la concordance des couleurs émises par la pyramide, et les trois emplacements correspondant aux décans dans chaque signecouleur, nous donne ainsi trente six signes idéographiques dont nous pouvons disposer.

Le langage-code télégraphique est ainsi plus aisé et l'on peut y appliquer la valeur d'expression conventionnelle que l'on veut. Le récepteur peut émettre à son tour par le même procédé, et l'émetteur peut annuler son message à distance en inversant le sens giratoire de son pendule (en déchargeant). Bien entendu le récepteur peut en faire autant à tout moment. Ce qui fait que le procédé ne laisse aucune trace si on le désire.

Il n'est pas tellement fantaisiste de penser que nous avons peut-être retrouvé, en l'occurrence, le procédé secret des télécommunications des anciens Egyptiens. Nos carrés de buvard modernes peuvent très bien avoir remplacé des fragments de papyrus, des formes ou de simples cailloux.

Expériences réalisées

En dehors des trois expériences relatées dans les pages précédentes, trois autres expériences ont été réalisées par Mlle CORBIER et ses amis parisiens disséminés dans la banlieue. Cette fois avec le Zodiaque, toujours le pendule égyptien, et le procédé dit du *Magnétographe*.

Mlle CORBIER émettait de Paris 12° à ses correspondants à Nogent sur Marne et à Paris 11°. A chacune des réceptions, le correspondant récepteur a parfaitement déchiffré le message transmis à distance. Du fait que le *Magnétogramme* reste chargé une semaine, on peut vérifier ultérieurement et dans le calme si le déchiffrage a bien été exécuté correctement.

Mlle CORBIER, au cours de ces expériences, a observé qu'il fallait placer, à l'intérieur de la pyramide, le carré de papier portant le nom du destinataire, contre la face intérieure, du côté du signe émis. Elle a remarqué en outre que la transmission était reçue sans hésitation si le signe émis et le décan étaient notés sur le témoin du destinataire. Nous possédons les attestations signées de chacun des participants que nous nous permettons -de féliciter ici pour leur constance expérimentale. Ces attestations ont été soumises à la rédaction de *La Radiesthésie pour Tous*, pour la bonne règle .•

ONDES NOCIVES VARIABLES PAR LES CHAMPS ÉVOLUTIFS

Par A. De Bélizal et P.A. Morel

Nous avons acquis cette notion à la suite de plusieurs constatations de champs normaux qui étaient devenus nocifs, bien qu'étant réputés depuis toujours comme parfaitement sains, et d'autres cas étudiés par d'éminents spécialistes plusieurs années auparavant et s'étaient révélés entièrement modifiés dans le sens d'une aggravation importante. Inutile de dire que les protections indiquées à l'époque se trouvaient dépassées et étaient devenues parfaitement inefficaces par la suite. Seule la reprise des phénomènes pathologiques accompagnant le déséquilibre revenu avait prévenu le "patient" que, de nouveau, le problème de ses ondes nocives devait se poser à lui.

C'est ainsi que des protections qui semblaient avoir fait leurs preuves dans plusieurs cas, au terme d'un temps quelquefois assez rapproché, ne protégeaient plus rien du tout, ayant perdu tout pouvoir de neutralisation. Que s'était-il donc passé ? Il y a imprégnation, pensait-on aussitôt ! Puisque ces protections ont été bien vérifiées, et qu'il a bien été contrôlé qu'elles neutralisaient correctement le champ perturbé lors de leur mise en place.

Nous pensons plutôt que, pour la plupart d'entre elles, il s'agit d'évolution des composantes locales Z et H qui se sont modifiées sous l'impulsion de plusieurs facteurs géophysiques, variations de l'écorce terrestre, changements progressifs dans l'état physique interne, variations de la rémanence magnétique des roches de profondeur, changements survenus dans le complexe naturel souterrain local, nouveaux courants vagabonds dans le sous-sol, variations du coefficient magnétique et électrique saisonnier, etc. Les causes sont infinies et sont loin d'avoir toutes été inventoriées.

Une protection fixe qui ne peut tenir compte, par réglages successifs, de toutes les modifications du champ local est vouée, à plus ou moins brève échéance, à l'inefficacité totale. Dans ce domaine, il n'y a pas de milieu: ou l'on est efficacement protégé, ou bien il n'y a pas de protection, même partielle, car le champ induit Z , neutralisé seulement sur une phase, repart sur une autre, propagé par un champ H dont l'intensité ne se trouve plus neutralisée dans ses effets.

Si nous insistons autant sur toutes ces notions de variabilité et d'évolution c'est pour la raison bien simple qu'elles annulent tout ce que l'on a pu faire et remettent tout en question, faisant douter de la possibilité de résoudre le problème posé.

La répercussion de cet échec se fait bien entendu sentir sur l'état de santé, qui ne peut résister à ces assauts répétés.

Afin de donner une idée de ces champs évolutifs, nous citerons trois exemples, différents chacun, et qui illustrent bien ce que nous voulons démontrer :

Premier cas

Il s'agit d'une habitation rurale dans un lieu réputé sain depuis toujours, où jamais aucun cas pathologique grave n'a été signalé. A l'occasion de plaies ulcéreuses d'un animal, dont la cause est incompréhensible, une recherche sur les lieux est effectuée, qui révèle en définitive l'existence de rayons *bêta* dus à une nappe d'eau souterraine et de rayons *dzéta* propagés par un gisement métallifère. Incrédulité des habitants qui ont

toujours connu cet endroit parfaitement sain de père en fils. C'est une erreur, disent-ils. Et pourtant, le cas de l'animal est bien là !

D'une étude très poussée du problème, à l'appui de cartes d'Etat-major et de renseignements fournis par les habitants eux-mêmes, il ressort qu'aux environs immédiats de l'habitation, disons à une vingtaine de mètres, existait dans le temps un orme géant, splendide, florissant, peut-être plusieurs fois centenaire et disparu, extirpé mort de vieillesse. Cet orme, durant le temps où la Providence l'avait placé à cet endroit, absorbait les radiations du gisement ferrugineux sur lequel il était à peu près placé, et d'autre part pompait toute l'eau provenant d'une dérivation de peu d'importance infiltrée d'un ruisseau voisin. L'équilibre naturel étant donc établi, l'arbre prospérait sur cette situation privilégiée pour lui et il était en même temps la providence du lieu. Sa disparition a entraîné une modification dans l'ordre des choses et un renversement complet de la situation. Les eaux infiltrées n'étant plus pompées par les racines très importantes de l'arbre se sont peu à peu répandues et concentrées dans un creux imperméable; la légère poussée de l'eau dans sa direction vers d'autres lieux a produit un infime courant électrique H dans le champ magnétique Z.

D'autre part le gisement métallifère qui, autrement, n'aurait eu aucune répercussion dans son entourage qui l'aurait toujours ignoré, a commencé à émettre un rayonnement électromagnétique Z, sous l'induction du champ H propagé par la nappe aquifère. Ce qui a été détecté sous la forme des rayons *dzéta*, qui s'apparentent à une certaine radioactivité. Voilà comment du seul fait de la présence, puis de la disparition d'un arbre, un endroit sain est devenu perturbé.

Deuxième cas

Une habitation de banlieue se trouve sur un terrain sableux, avec grès, enfin le meilleur terrain pour la santé, semble-t-il. Toutefois sa situation en "hallweg" (creux de pentes) lui vaut d'être le lieu accumulé d'infiltrations d'eaux, ce qui pourrait être assimilé à un marais souterrain contenu dans le sable, car au-dessous il existe de "l'aliôs" en plaques, ce que l'on constate avec plusieurs relevés à la boussole le long d'une droite commune constituée par un mur. Cet aliôs (nous sommes dans le Sud-Ouest) forme en effet une couche très dure qui s'oppose à la descente normale de l'eau, mais étant apparenté au grès, il laisse passer les rayons cosmiques, donc ne présente pas d'inconvénients, si ce n'est une légère excitation du champ magnétique Z constaté à la boussole (différences de 15 à 20, entre des endroits distants de plusieurs mètres).

Le marais est aussi alimenté par un ruisseau souterrain connu qui passe à une cinquantaine de mètres et dont les infiltrations dérivées vont vers le contrebas. Aucune nocivité n'est constatée. La cave dont le sol se trouve plus bas que le niveau moyen de la nappe a dû être revêtue de ciment et pourvue de puisards pour être à l'abri des infiltrations d'eaux. Toutefois à certaines périodes de l'année coïncidant particulièrement avec les marées d'équinoxes à haut coefficient, car nous sommes assez près de l'influence marine, la pression monte sous la poussée de refoulement du ruisseau qui va se jeter en définitive à la mer. Des infiltrations dues à ces poussées de pression passent quelquefois au travers du sol cimenté de la cave.

Un an se passe, entre-temps une antenne magnétique à la terre a protégé des ondes bêta qui auraient pu se répandre, et tout était normal. Entre-temps également des travaux communaux ont canalisé le ruisseau sous collecteur, tarissant ainsi une importante infiltration d'eau vers le marais et vers la cave, et supprimant du même coup les poussées de pression occasionnelles.

Ainsi, on aurait pu croire la situation assainie et bien meilleure, avec disparition de tout risque de champ magnétique composite. On constatait d'ailleurs que les infiltrations dans le sol avaient entièrement disparu et donc une absence totale d'humidité.

La réalité a été inverse. Du courant d'eau avec un certain débit de la nappe souterraine, le marais a évolué vers la forme "électrofiltration", c'est-à-dire faibles filtrations inégales au travers du sable et des plaques d'aliros, créant ainsi un faible courant électrique et un champ H. Le champ magnétique de l'aliros excité par le champ H, a varié d'intensité et un nouveau champ magnétique Z s'est créé. Un croisement de rayons PEYRÉ (*) a intensifié le tout, et la conjonction des champs H et Z étant établie, le cortège des variabilités habituelles est venu encore tout transformer. Toutes sortes d'ondes peuvent maintenant être décelées sur ce terrain qui était absolument neutre auparavant, pourtant constitué de sables et de grès, ce que les physiciens et géologues reconnaissent comme étant les meilleures conditions pour la salubrité.

(*) Voir note page23.

Troisième cas

Il s'agit d'un appartement à l'étage d'une maison en Suisse. Les habitants incommodés et malades, dorment très mal, et demandent à un spécialiste d'étudier le cas. Ce spécialiste, des plus éminents, décelé un vaste gisement métallifère dont il trace les lignes de force dans le champ de la maison, sur le plan de celle-ci. Des tubes de protection fixes sont placés aux quatre coins de la maison, formant une sorte de cage de Faraday magnétique de contre-ondes.

Tout semble aller normalement pendant quelques temps, puis l'effet des ondes telluriques continuant à se faire sentir chez les habitants, ceux-ci demandent à un autre éminent spécialiste d'étudier à son tour le plan. Il confirme le gisement métallifère trouvé par le précédent et détecte à son tour un courant d'eau par des lignes de force à peu près perpendiculaires à l'axe Nord-Sud, sous une différence d'environ 30° avec ruptures de forces, mais n'indique pas de protection, certainement par discrétion vis-à-vis du précédent spécialiste qui en avait installé un jeu.

Finalement le plan revient à un troisième spécialiste, consulté par les mêmes "patients". Le gisement est toujours confirmé, mais semble avoir intensifié son action. Le courant d'eau est aussi confirmé et même tracé sur le plan dans ses rives et sa direction. Mais, en plus, une sorte de faille ou cavité décelée par ses courbes équipotentielles émet aussi des lignes de force d'ondes électromagnétiques. De surcroît un croisement de rayons PEYRÉ au-dessus de la cavité et juste au-dessous du lit des habitants est également décelé. Enfin des lignes de force d'un champ H, à rayons *dzéta*, semblent indiquer un champ radioactif du genre "radon", ce qui signifie très probablement que l'on se trouve en face d'un champ de rayons magnétiques provenant de rayons cosmiques réfléchis par un terrain conducteur (au sens de LAKHOVSKY). Une vraie mosaïque de radiations. Bien entendu la protection initiale ne protège plus rien du tout depuis longtemps, ayant été débordée par l'évolution de la situation, car il s'agit bien en effet d'une évolution dans les composantes Z et H du lieu, au milieu du gisement et de la "rupture de forces compensées", très justement trouvés par chacun des spécialistes.

Etant donné ce que nous savons maintenant sur les variabilités, le seul moyen vraiment efficace, préconisé par plusieurs auteurs, est. une protection réglable, et une mise au point très délicate pour éviter "la fuite" . Devant la complexité du problème, nous pensons que si le "patient" n'a pas lui-même la possibilité de régler son dispositif, c'est effectivement le seul moyen.

Donc voici trois exemples qui illustrent bien, par leur diversité, les données que nous avançons sur les champs évolutifs. Nous constatons toutefois qu'il y a un point commun dans ces trois cas: la présence d'eau souterraine, ce qui appuie l'hypothèse de la propagation par le champ H, activé par l'eau plus ou moins en mouvement, du champ Z vertical qui est au fond la vraie nocivité.

Dans notre livre *Physique microvibratoire*, nous définissons les composantes Z et H. Les lecteurs auront compris qu'il s'agit de plans verticaux Z et horizontaux H des rayonnements magnétiques et électriques.

DÉTECTION DES ONDES NOCIVES SUR PLACE OU SUR PLAN

Par A. De Bélizal et P.A. Morel

N.d.l.r. - Dans leur ouvrage Physique Micro- Vibratoire, A. DE BÉLIZAL et P. A. MOREL font le point de leurs travaux au cours de ces dernières années et passent ainsi en revue les phénomènes de base de la radiesthésie moderne (forces, énergies, formes et couleurs, systèmes de mesures, etc.), les appareils émetteurs, détecteurs, instruments de mesures, et terminent par une étude complète des "ondes nocives".

Or il est un aspect sur lequel nous voudrions insister, c'est le caractère pratique de ces études. On en jugera par ce passage sur la détection des ondes nocives, à l'aide d'un plan. Sans jargon, sans prétention, les auteurs ont, en quelques conseils, répondu aux questions que nombre d'amateurs se posent, à propos de ce sujet si discuté.

La détection sur plan

Nous savons que vis-à-vis du monde scientifique, la détection sur plan est considérée comme une pure vue de l'esprit, et controversée même chez les radiesthésistes, bien que plusieurs parmi les plus illustres, tels que l'Abbé MERMET par exemple, et bien d'autres, aient obtenu des résultats des plus positifs pour des recherches sourcières ou minières d'un continent à l'autre.

En recherches et détections d'ondes nocives, on pourrait presque affirmer qu'il est préférable de commencer par disposer d'un plan du terrain ou de l'habitation où les habitants se plaignent de perturbations, d'effectuer ses premières détections seul et dans le calme de son cabinet, et de vérifier ensuite ses constatations sur le terrain à la baguette ou au pendule spécialisé.

En effet, on est plus ou moins influencé par l'entourage lors d'une prospection directe, et, distrait par les questions de curiosité que ne manquent jamais de poser les gens qui assistent pour la première fois à une détection par radiesthésie, on risque d'oublier certaines recherches du processus que l'on s'est pourtant imposé automatiquement. De ce fait, on peut parfaitement passer à côté de la cause principale sous la forme d'un détail qui aura échappé, et qui se trouve être, par répercussion, le maillon de l'enchaînement de tout le problème.

De toutes façons, en recherches directes aussi, il est préférable à notre avis de dresser un plan des lieux, même sommaire, en se faisant aider des renseignements des habitants du lieu. Rentré chez soi, il est alors possible de continuer le travail et l'on s'aperçoit souvent que l'on découvre de nouvelles composantes ou conjonctions qui éclairent d'une lumière nouvelle tout le problème.

Chez soi, on dispose de tous les appareils, détecteurs, témoins géologiques, et on a plus de facilités ainsi pour coordonner tous les éléments.

Le plan représente le terrain aussi fidèlement que le terrain lui-même. Cependant

certaines précautions sont à observer afin de limiter au maximum les risques de "cafouillage". Pour que le plan représente une valeur objective, il faut qu'il soit imprégné d'une façon ou de l'autre soit par un séjour rapide sur les lieux mêmes du champ nocif, soit qu'il soit dressé par la personne qui en est imprégnée, soit encore avec le concours de celle-ci sur les lieux. La transmission des imprégnations d'une personne à l'autre est en effet de valeur identique pour un radiesthésiste entraîné à ce genre de recherches, sa sensibilité expérimentée lui donnant tous moyens de percevoir les imprégnations.

Le plan n'est pas nécessairement un plan d'architecte ou similaire; ce serait plutôt à éviter à cause de toutes les imprégnations parasites provoquées par les personnes qui l'ont manié. Un simple croquis à main levée, sans grande précision des dimensions exactes des pièces, exécuté par l'intéressé, est le meilleur plan qui puisse exister, car il contient, par le tracé même de la main, l'expression de toutes les imprégnations nocives et des effets pathologiques ressentis par l'habitant de l'endroit. Le radiesthésiste y retrouvera les traces de tout ce qui y est contenu.

Une simple précaution à prendre, et à ne jamais omettre, est de faire situer sur le plan la position du Nord magnétique le plus précisément possible. En effet tout le travail de détection est basé sur l'orientation, par rapport au Nord magnétique, de même que la détection des rayons PEYRÉ et de l'emplacement des dispositifs de protection le cas échéant. Supprimer cette notion serait supprimer toute chance d'un travail sérieux .•

SYNCHRONISME DE RÉGLAGE DE L'ESCARGOT À SÉLECTEUR ET DU PENDULE UNIVERSEL

Par A. de Bélizal et P.A. Morel

Ondes magnétiques nocives

Le disque de l'escargot gradué en 400 grades comprend particulièrement des graduations de 5 en 5 grades qui sont accompagnées de lettres grecques: de O à 30 grades d'une part, de 400 à 370 grades d'autre part.

La graduation en 5 grades est en accord de fréquence vibratoire avec les rayons *alpha* et les ondes nocives électromagnétiques de failles ou de cavités souterraines.

La graduation en 10 grades est en accord de fréquence vibratoire avec les rayons *bêta* et la majeure partie des courants d'eau souterrains, lorsque ceux-ci émettent des ondes magnétiques nocives.

Les autres grades jusqu'à 30 sont des *gamma*.

Les grades 400 à 370 sont en accord de fréquence avec les ondes de l'atmosphère, courants à haute tension, ondes hertziennes, etc. Certains courants à haute tension peuvent se révéler nocifs par les ondes magnétiques transversales qui les accompagnent inévitablement.

Pour s'assurer de l'existence réelle de nocivités, en contrôler la détection et en mesurer la saturation magnétique dans un lieu, en valeur relative, on place l'*Escargot* correctement orienté au Nord de sa boussole dans le lieu à examiner.

Dans ce cas, le capteur sphérique joue son rôle à plein et il aura été nécessaire préalablement de le désimprégner en l'embuant d'un "souffle chaud". Sa surface se trouve ainsi instantanément désimprégnée de tout ce qu'elle aurait pu capter auparavant.

Le *Pendule universel* est réglé en longueur de fil en R.A. (radioactivité) et successivement sur 5 puis 10 grades, etc., en même temps que le sélecteur de l'escargot est lui-même placé sur 5 puis 10 grades, etc. C'est l'opération en synchronisme. Si le *Pendule universel*, présenté sur le capteur sphérique, entre en giration, il y a existence confirmée de nocivités; la position en grades l'identifiera.

Pour mesurer en valeur relative la saturation du lieu en chaque sorte de nocivité, il ne reste qu'à déplacer l'aiguille de mesure. Le *Pendule universel*, par ses girations, indiquera son accord sur un nombre en grades qui, divisé par 4 donnera le pourcentage.

Analyses du climat local et radioactivité magnétique

On sait que l'air est légèrement conducteur, étant "ionisé" d'une part par le rayonnement cosmique, et d'autre part par les radio-éléments contenus dans le sol. L'air que nous respirons contient des particules électrisées appelées "ions atmosphériques", dont la nature, le nombre et les proportions relatives font dépendre notre impression de bien-être et notre santé. La valeur d'un climat s'évalue en définitive suivant les proportions de chaque sorte d'ions.

Ici encore le synchronisme entre les réglages du *Pendule universel* et de *l'Escargot* permet d'établir très facilement, en valeur relative, le bilan "ionique", donc la valeur du climat local. Voici brièvement comment : L' *Escargot* est placé et orienté dans le lieu à examiner , semblablement à l'opération précédente. Son capteur sphérique est désimprégné préalablement de même. Le sélecteur sera déplacé successivement sur chaque couleur-fréquence "cardinale" violet-rouge, puis vert positif et vert négatif, en même temps que le *Pendule universel* sera réglé sur les mêmes couleurs-fréquence, non plus sur l' équateur, mais sur les méridiens.

Ici, une brève explication, aussi succincte que possible s'impose. Les "aéro-ions légers" qui se forment dans l'atmosphère sont porteurs d'une charge élémentaire -ou + , les -sont des "petits ions négatifs", les + des "petits ions positifs" .Ils sont caractérisés par une grande mobilité (1cm/s environ pour un champ de 1 v/cm) et entrent fréquemment en collision, se neutralisant ainsi. Leur concentration dans un air pur et sec est le fait d'un équilibre entre la vitesse de formation et la vitesse de recombinaison. Ils sont bénéfiques pour la santé, particulièrement les petits ions négatifs.

Dans un air pollué ou humide, le nombre des petits ions diminue rapidement, du fait de cette pollution : brouillards, fumées, émanations chimiques diverses. A leur contact il se produit une transformation chimique et les petits' ions captés et chargés de pollutions disparaissent, absorbés, pour se transformer en "gros ions", particules électrisées 1000 à 3000 fois moins mobiles que les petits ions et de masse 1000 à 2000 fois plus grande, formées par les impuretés de l'air. Ils sont beaucoup plus stables. A titre d'appréciation un petit ion disparaît en trente secondes dans un air pollué, et un gros ion subsistera une heure.

Les gros ions sont chargés également des deux signes - et + (gros ions négatifs et gros ions positifs). Ils sont malfaisants, particulièrement les positifs. Ils résultent des poussières, suies, fumées, produits d'érosion, de la circulation intense des automobiles, des fumées d'usine à plus ou moins grande proportion de gaz toxiques, de l'émanation des fumées du chauffage central, du gaz, etc., ainsi que des pièces d'habitation où respirent des humains, animaux ou plantes et dont l'air n'a pas été renouvelé.

Enfin, il est évident que l'accroissement progressif et continu de l'accumulation radioactive au sol, due à des causes artificielles, s'ajoute à la radioactivité naturelle. Sa propagation s'effectue par plans horizontaux, comme celle des gros ions, formant ainsi des champs statiques ayant tendance à s'élever dans l'atmosphère et à croître en intensité.

Il existe des enregistreurs d'ionisation atmosphérique, appareils qui ne sont pas à la portée de chacun de nous. Par contre nous disposons, par le procédé radiesthésique et le synchronisme de nos appareils, de moyens d'évaluation en valeur relative largement suffisants pour nous renseigner utilement.

Nous revenons donc au réglage de *l'Escargot* et du *Pendule universel* (P. u.) : ce dernier détecteur se règle en longueur de fil sur "atmosphère polluée", base de tous les autres réglages, par exemple, un local clos à ail confiné où plusieurs personnes auraient séjourné sans renouveler l'air. Dans ce cas, les gros ions ont absorbé les petits ions et on obtiendra le réglage de base, IE *Pendule universel* étant sur y- du méridien électrique, ainsi que sur Y+ du même méridien.

Pour établir le bilan des petits ions et des gros ions on réglera donc successivement et en synchronisme, le sélecteur de *l'Escargot* et le *Pendule universel* comme suit :

Une fois obtenues les girations d'accord du *Pendule universel*, on évalue les proportions respectives par accord entre le *Pendule universel* et la position de l'aiguille de mesures (sur 400 grades). Le total fait invariablement 400 (soit $400/4 = 100\%$)

Exemple d'un très bon climat :

Le bilan est très en faveur des petits ions - et +, et minime pour les gros ions - et +. Le climat est donc excellent, favorable à un bon équilibre et une bonne santé.

La radioactivité magnétique au sol s'établit de la même façon, mais le sélecteur de *l'Escargot* et le *Pendule universel* sont en synchronisme sur 30 grades (équateur du *Pendule universel*), la position en accord de l'aiguille divisée par 4 indique le pourcentage en valeur relative.

Les rayonnements des tubes cathodiques des téléviseurs s'évaluent de la même façon. Ils se trouvent de 5 à 30 grades, et le *Pendule universel*, réglé sur R.A. (radioactivité) en longueur de fil, les identifie avec précision sur ces réglages de l'équateur .•

G.E.M.A.F. 15

GÉNÉRATEUR MAGNÉTIQUE ACCUMULATEUR DE FLUIDE

Par A. de Bélizal et P.A. Morel

Cet appareil de radionique, agissant à distance sur témoin-relais ou en chargeant un verre d'eau, s'imprègne, par les "mémoires" qu'il contient, du fluide magnétique et psychique dégagé par l'opérateur. Il accumule ce fluide qu'il retransmet aux cellules vivantes, à la façon d'un accumulateur d'électricité, en même temps qu'une force énergétique provenant des ondes de fonde sur lesquelles il est préalablement réglé.

Cette énergie composite peut être transférée à un verre d'eau par chargement et irradiation. Cette eau peut alors être administrée en gouttes dans de l'eau neutre pour des animaux, ou en arrosage pour des végétaux (diluée en plus forte proportion). Son action, essentiellement vibratoire, agit sur toute cellule vivante par rééquilibrage de leur rythme vibratoire perturbé.

Principe des mémoires

Les accumulateurs de fluide sont constitués par des ferrites, composés ferreux (Fe 03) excités par des aimants. Leur propriété spéciale, la transparence aux courants électromagnétiques, en font des conducteurs parfaits. A l'état excité leurs molécules sont dirigées uniformément par le sens du courant excitateur. Cette propriété est exploitée comme imprégnation de mémoires, à la façon des bandes magnétiques des magnétophones ou des ordinateurs.

Leur restitution à un objectif qui leur est soumis, s'effectue suivant des normes constantes, analogues aux lois qui régissent les accumulateurs électriques.

Description sommaire

GEMAF 15 (Ø15 cm) est composé de deux demisphères creuses, en bois dur, et assemblées par tierçage (*) d'éléments collés, à la façon des anciennes poulies.

(*) Tierçage : gence du schiste ardoisier.

La sphère ainsi constituée, pivote sur un socle carré (So) qui comporte 4 lignes croisées à 90° pour l'orientation des méridiens qui sont tracés sur cette sphère, semblablement aux Bombes C (dont GEMAF 15 est la miniaturisation) .

L'équateur est muni d'une ceinture en cuivre spécial (avec enduit isolant) et d'un ergot de manœuvre en connexion avec un sélecteur (Se) en cuivre. L'équateur est divisé en 400 grades et 12 couleurs-fréquences. Les 4 éléments conventionnels y sont représentés.

Le sélecteur en cuivre (Se) pivote autour d'un axe fixé en haut de la sphère. Un

correcteur magnétique (CM), en argent, pivote, également sous le sélecteur. Un écheveau-antenne (EA), amovible, surplombe la sphère.

A l'intérieur de la sphère est logée une batterie magnétique composée de deux ferrites (F) excités par des aimants cylindriques au Ticonal (A) à haut pouvoir coercitif. C'est le système des mémoires, à champ magnétique uniforme.

Les polarités, positive vers l'Est et négative vers l'Ouest, ne doivent pas être interverties, sous peine de mauvais fonctionnement. Par contre les ferrites peuvent se disposer tels qu'ils se présentent, étant réversibles et transparents à l'énergie, qui excite leurs molécules.

L'énergie composite (fluidique et de forme) se transfère soit à un témoin-relais (T) posé sur un support (S) placé au centre du champ magnétique, soit à un verre contenant de l'eau (V) et CE). Cette eau se charge à son tour de l'énergie transférée, en soixante douze heures, et est prête ainsi à l'emploi.

En plus de l'énergie fluidique, psychique, de forme et magnétique des aimants, des ondes cosmiques à prédominance soli-lunaires sont captées par l'écheveau-antenne (CEA), qui viennent renforcer l'énergie composite d'une façon très spéciale.

Fonctionnement

Les émetteurs de forme captent toutes les formes d'énergies qui sont dans leur rayon d'action. Il faut y prendre garde en ce qui concerne les ondes telluriques, si celles-ci constituent ce qu'il est convenu d'appeler des ondes nocives.

L'énergie magnétique et psychique de l'opérateur n'échappe pas à la règle. Cette forme d'énergie étant l'orientation de toutes les autres, la "programmation", présente une importance capitale par son intensité celle-ci passant par des valeurs différentes suivant le potentiel énergétique ou la puissance psychique de cet opérateur. En particulier pour la programmation de l'émission de forme.

Elle est transmise aux blocs magnétiques par la simple giration d'un pendule émetteur, tenu au-dessus de la forme (EA enlevé), sous une tension de période de deux girations/seconde s'il s'agit d'un *Pendule universel*, ou de quatre girations/seconde pour un pendule égyptien, par exemple. Ces périodes correspondent à une allure rapide et permettent un chargement des blocs en trois minutes (à contrôler au chronomètre).

Nulle connaissance spéciale n'est nécessaire, mais le seul désir d'intervention favorable dans un but déterminé en faveur de l'objectif: animal, plante, par exemple. Les blocs magnétiques s'imprègnent de cette programmation qui oriente ensuite toute l'émission. **«La décision souveraine de l'homme.» Ce fait n'est pas pour nous surprendre lorsque nous savons que l'industrie moderne emploie des programmeurs à bandes magnétiques pour diverses machines à souder, à usiner des métaux spéciaux, etc.** Un minimum de fluide magnétique est cependant préférable (certaines personnes, plus captatrices que transmettrices, n'en dégagent pratiquement pas).

L'appareil doit être orienté invariablement au Nord magnétique par son méridien magnétique, côté 200 grades (V+). Le correcteur magnétique (CM) reste en principe sur son méridien au V+. C'est lui qui sert d'inducteur magnétique pour le chargement

des blocs. Le sélecteur. est placé, connecté sur l'ergot de la ceinture-équateur, sur le rayon de forme choisi.

Après trois minutes de chargement/programmation on replace l'écheveau-antenne (EA) dans son logement et l'appareil est prêt à fonctionner pour le but qui lui a été assigné, dans la programmation prévue. Il fonctionne sans défaillance.

Pour dissiper les mémoires, il suffit de désaccoupler les aimants des ferrites : la désimprégnation étant instantanée, on peut les réaccoupler aussitôt.

Orientation

Les émissions de forme ne fonctionnent que par rapport au Nord magnétique, l'orientation est donc une condition primordiale. Du fait de la présence des aimants incorporés, on ne peut utiliser une boussole directement. Aussi deux solutions se présentent :

1) A l'aide d'une boussole, mais en dehors de l'influence des aimants, tracer deux lignes perpendiculaires Nord-Sud/Est/Ouest et y adapter ensuite les lignes du socle après avoir orienté la ligne Nord/Sud à la boussole.

2) Orienter la forme et son socle au moyen d'un détecteur (*Pendule universel*, pendule à cône fictif, etc.) réglé sur V+ (vert positif). Le détecteur, tenu au-dessus de la forme, donnera un accord giratoire sur le Nord magnétique exact lorsque le méridien magnétique 200 grades V + de celle-ci sera bien orienté.

La deuxième solution aura notre préférence, étant donné que l'on trouve parfaitement le Nord magnétique avec un détecteur sur V + et une forme géométrique symétrique, sans être gêné par un champ magnétique terrestre influant sur le détecteur.

Détecteurs-émetteurs

Un pendule quelconque peut être utilisé, ils sont tous plus ou moins émetteurs. Cependant deux sont particulièrement spécialisés :

-le *Pendule universel* est un détecteur uniquement physique et transmet des ondes de forme sur la fréquence vibratoire sur laquelle il est réglé.

-le pendule égyptien, plus subtil, transfère les ondes magnétiques et psychiques de l'opérateur. En tant que facteur d'amplification prépondérant, c'est le programmeur -type .

Remarques diverses

Les formes d'énergie transmises au témoin-relais ou à l'eau en charge sont :

- 1) L'onde fluide magnétique de l'opérateur.
- 2) Ses ondes psychiques programmatrices en accumulation dans les blocs.
- 3) Une émission de forme par le sélecteur .

- 4) Une autre émission de forme par le correcteur magnétique.
- 5) L'énergie magnétique des blocs aimantés par le champ magnétique créé.
- 6) Des ondes cosmiques captées par l'écheveau- antenne.

1) et 2) sont les ondes de l'opérateur accumulées dans les blocs magnétiques.

3) la position du sélecteur, est une émission de forme en principe tonifiante.

4) le correcteur magnétique sélectionne également des ondes de forme s'il est au contact de la ceinture métallique de l'équateur. Ce métal (cuivre) est enduit d'une couche isolante qui en fait un conducteur magnétique. L'émission est, en fait, dispersante. Si on désire ne pas utiliser cette particularité, il faut remonter la flèche sur son axe; il y a le jeu nécessaire pour que CM ne soit pas en contact.

GEMAF ne rayonne pas, ses blocs magnétiques formant écran aux rayonnements. On peut donc rester à côté en permanence sans être incommodé. Il n'en serait pas de même si les blocs étaient déposés et on s'exposerait à des migraines dans son rayon d'action.

Le témoin-relais (partie biologique, touffe de poils, feuille ou partie de plante) se pose dans le champ, sur le support (S). Il transfère, par résonance, à sa source originale, toutes les vibrations qu'il reçoit.

Pour obtenir de l'eau irradiée, soixante douze heures en charge sont nécessaires. L'eau perd presque instantanément ses propriétés et son énergie si elle est exposée à la lumière ainsi qu'aux vibrations mécaniques d'un réfrigérateur. Il faut donc la transvaser dans l'ombre et la conserver dans une bouteille revêtue de papier noir. L'eau chargée s'administre en gouttes dans de l'eau neutre, en proportion de 1/10^e, par exemple: 10 gouttes dans un fond de verre d'eau. Le transfert s'effectue par propagation moléculaire.

Pour boire il est préférable d'utiliser une eau minérale neutre, tant en irradiation qu'en dosage. Pour l'arrosage, l'eau du robinet suffit, en proportion de 1/50. (une cuiller à café pour un verre d'eau neutre).

Expériences réalisées

Végétaux

1) Un géranium de l'année précédente, conservé en pot et en cave, était malingre et ne donnait aucune fleur à la saison suivante. Un arrosage durant une semaine, à l'aide de deux verres d'eau irradiée et diluée, a permis de constater après cette semaine l'apparition de trois têtes à fleur, puis deux autres. La plante a fleuri jusqu'à l'arrière-saison.

2) Un citronnier de cinq ans, élevé en caisse, perdait toutes ses feuilles devenues jaunes. Une feuille a été irradiée dans le champ magnétique des blocs durant plusieurs semaines. Après cette période l'arbuste a reverdi et de nouvelles pousses se sont reconstituées.

3) Un fusain arbustif. adulte avait une branche desséchée, les feuilles jaunies, le reste aurait suivi, si nous n'avions pas enlevé une prise de terre d'évacuation d'ondes de forme placée devant ses racines (*). Une de ses feuilles ayant été irradiée comme ci-

dessus, pendant deux semaines, le dessèchement a été stoppé et l'arbre est redevenu normal.

(*) Cette prise de terre était chargée d'évacuer les rayonnements latéraux d'une Bombe C et de ses piles. Conduction à la terre de 15 m de fil conducteur environ. Il y a là une preuve de ce que nous affirmons concernant les rayonnements des formes et particulièrement des piles, sans aucun courant d'aucune sorte. La plante y a été d'autant plus sensible qu'elle a failli en perdre la vie. Cela confirme également les avertissements sur les précautions à prendre et ne pas traiter ces choses à la légère.

Cependant, deux mois après, un matin, il était attaqué par une grosse masse de champignons qui l'auraient étouffé. Séquelles probables de l'anémie survenue précédemment. Après extirpation des champignons, une feuille a été de nouveau irradiée pendant une semaine, et l'arbuste a repris toute sa vigueur et de nouvelles pousses ont fleuri. A noter que chaque intervention a été programmée par chargement préalable des blocs en trois minutes, avec le désir de venir en aide à ces végétaux.

Animaux

Une chatte de douze ans, malade d'une métrite purulente, était soignée par le vétérinaire avec des séries de piqûres aux antibiotiques, tout ce qu'il était possible de faire, car elle était inopérable vu son âge. A la dernière alerte celui-ci conseilla une piqûre définitive, l'animal ne devant pas passer la nuit.

N'ayant rien à perdre, une expérience a été tentée en irradiant une petite touffe de poils, avec adjonction d'une source radioactive près de son témoin, à l'intérieur du GEMAF.

Il faut noter que l'animal était tout triste et refusait toute nourriture, mais quelques minutes après l'irradiation de son témoin, il a réagi et s'est précipité sur sa nourriture. Dix mois ont passé depuis, et l'animal est toujours en vie. Nous ne le considérons pas comme guéri, ce qui serait contraire à la vérité, mais prolongé. Un fait est certain, il ne souffre aucunement. Son témoin doit être laissé en permanence dans le GEMAF, car dès qu'il est retiré, l'animal redevient triste et ne s'alimente plus. Dès qu'on l'irradie à nouveau, le même phénomène se reproduit. Quelqu'un qui ne serait pas au courant ne pourrait soupçonner qu'il est malade.

Comme pour les végétaux, l'animal rayonne dans tout son être les fréquences-couleurs qui irradient son témoin-relais. Cela est vérifiable avec un *Pendule universel* et confirme l'action à distance des ondes vibratoires de forme.

Nous ajoutons que les blocs magnétiques ont été simplement imprégnés du désir de soigner l'animal et de lui venir en aide: c'est la *programmation*. Chaque jour ces blocs sont rechargés de la différence de débit des vingt quatre heures précédentes, ce qui fait ainsi un traitement prolongé.

Action sur la cellule humaine

Il est établi que, comme toute cellule vivante, la cellule humaine est sensible à l'action vibratoire des émetteurs d'ondes de forme.

D'après quelques expériences, une certaine action a été reconnue sur les fonctions d'organes, les systèmes, les plexus nerveux, plus que sur les organes eux-mêmes. L'action est très nette sur le système nerveux, les déséquilibres ou les dépressions.

L'intervention d'un dispositif comme le GEMAF devrait permettre une action rééquilibrante complète, du fait que l'on dispose simultanément d'un moyen de

tonification avec l'émission réglée par le sélecteur et d'une dispersion avec le correcteur magnétique. C'est en somme le principe de base de l'acupuncture: tonifier les vides et disperser les excès, en une action simultanée. N'oublions pas que l'acupuncture est un moyen des plus efficaces pour les affections du système nerveux.

Par suite, il en est de même pour les voies respiratoires et le système digestif, du fait que les fonctions perturbées sont en même temps tributaires des plexus nerveux de commande.

Enfin, nous avons vérifié qu'un remède, comprimé, granule ou liquide, placé près du témoin-relais, était transféré dans son énergie à la personne source originale de ce témoin, et ce, par effet de résonance et similitude. Et aussi par transfert de la programmation. Sans elle, aucun résultat. L'énergie du remède est donc transmise à distance et celui-ci, tout en conservant son aspect d'origine et probablement sa composition chimique, n'est plus bon qu'à jeter. Il ne pourrait resservir une autre fois. Cela est facilement vérifiable avec un détecteur tel que le *Pendule universel* en contrôlant la fréquence-couleur rayonnée par le remède, avant et après.

On peut même agir avec plusieurs remèdes en même temps sans inconvénients, ce qui serait impensable avec l'absorption par voie buccale.

Les effets d'une hypertension se régularisent rapidement avec les ondes de l'UV en dispersion (CM), et ceux d'une hypotension, en tonification sur l'IR et le sélecteur. Mais toujours, et de toutes façons, en programmant l'action préalablement.

Nous devons cependant bien préciser que le domaine du traitement est exclusivement réservé au corps médical, seul vraiment compétent et habilité officiellement, et que le GEMAF 15 ne peut en aucune façon être considéré comme un appareil à guérir, mais un appareil d'expériences. Nous ne saurions trop attirer l'attention du public sur certains dangers que peuvent comporter des appareils de ce genre maniés sans discernement et imprudemment. •

ONDE DE FORME ET BOUSSOLE

Par A. de Bélizal

Je viens de mettre au point une forme qui possède l'étrange pouvoir de dérégler une boussole et de l'inverser, de sorte que convenablement orientée, celle-ci transmet à l'aiguille aimantée :

- le Nord sur le V+,
- le Sud sur le V-,
- l'Ouest sur l'infrarouge,
- l'Est sur l'ultraviolet.

Cette forme est entièrement en laiton, métal non ferreux, c'est *l'Escargot* que j'ai mis au point en 1933 avec la collaboration de mon si regretté ami, LÉON CHAUMERY.

Sur cette forme "*Escargot*" est maintenant gravé un Yin- Yang à pans coupés et dont le Yin est peint en noir . Or, c'est la conjonction de ces deux formes qui possède la propriété d'agir sur l'aiguille aimantée.

Ainsi aujourd'hui, grâce à cette association, j'obtiens une preuve physique de la réalité de nos découvertes remontant à plus de trente ans. L'aiguille de la boussole donne parfaitement le Nord sur le V+, puis s'inverse lorsqu'elle est présentée sur le v-. On obtient l'Ouest à la droite de la forme, et l'Est à la gauche, c'est- à-dire à hauteur, d'une part de l'infrarouge, et d'autre part de l'ultraviolet.

Evidemment pour que cet *Escargot* ainsi équipé d'un Yin-Yang à pans coupés agisse sur la boussole, il faut une intensité de masse qui corresponde à environ 8 à 10 mm d'épaisseur et que, de plus, la forme chinoise soit nettement gravée au centre de la figure de *l'Escargot*.

Je suis heureux de donner aux lecteurs de *La Radiesthésie pour Tous* la primeur de cette découverte à laquelle je tiens à associer le souvenir de ce chercheur aussi modeste que qualifié, mon grand et cher ami LÉON CHAUMERY qui, sa vie durant, a tant et tant oeuvré pour tenter de transformer notre art, que l'on appelle « radiesthésie », en une science exacte et sur laquelle les savants de demain devront obligatoirement se pencher.

Table des matières

Radiesthésie mentale - Radiesthésie physique	5
Les forces invisibles	10
Description du <i>Pendule Universel</i> de CHAUMÉRY & DE BÉLIZAL	16
La Bombe C.30	22
Emetteur à disque	29
Les formes géométriques	37
Le Micromètre	43
Le Micromètre au service de la psychotechnique	47
Neutralisateur de nocivités	51
Disque électromagnétique : Escargot-sélecteur	56
Dispositif de protection contre les ondes nocives	67
Un instrument de radiesthésie du temps des Pharaons	72
Télécommunications au pendule égyptien	78
Essais effectués à <i>La Radiesthésie pour Tous</i> par les membres de la rédaction	81
Étude sur le magnétisme	85
Télécommunications avec le pendule égyptien et la pyramide	93
Ondes nocives variables par les champs évolutifs	98
Détection des ondes nocives sur place ou sur plan	105
Synchronisme de réglage de l'Escargot à sélecteur et du Pendule UniverseL	108
G.E.M.A.F. 15 : Générateur magnétique accumulateur de fluide	114
Onde de forme et boussole	126